

Sujets d'examens d'odontologie

P2 - FGSO2

2012 - 2013

Annales de l'Université Lyon 1

Faculté d'odontologie

Année universitaire

2012-2013

Université Lyon 1

Faculté d'odontologie

FGSO2

Semestre 1

Session 1

FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 1

NOM DE L'ÉPREUVE : **EMBRYOLOGIE, GENETIQUE ET HISTOPATHOLOGIE
DES ANOMALIES DENTAIRES**

COEFFICIENT : 1,5

DURÉE : 1H00

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Questions de cours (F. Bleicher)

- 1- Citer 3 composants protéiques normalement absents de la dentine mais présents en cas de dentinogenèse imparfaite (3 points)
- 2- Indiquer comment la surexpression ou la sous expression de Eda ou Edar influencent le phénotype dentaire d'une souris. (12 points)
- 3- Qu'est-ce que le syndrome de Witkops ? (9 points)

Question de TD (F. Carrouel et B. Richard)

- 4- Donner le titre et légènder la coupe histologique présentée ci-joint (6 points)

NOM :
PRENOM :

N° étudiant :

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

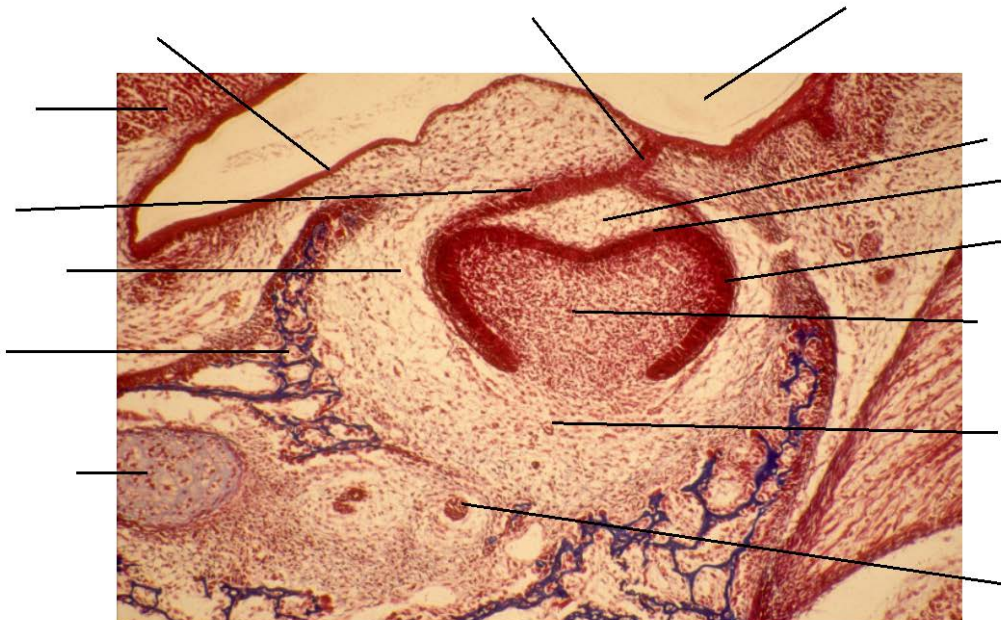
ANNEE UNIVERSITAIRE 2012-2013

FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : **EMBRYOLOGIE, GENETIQUE ET HISTOPATHOLOGIE DES ANOMALIES DENTAIRES**

Coupe histologique : Donner le titre et légender

Titre??



FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : **BIOCHIMIE**

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1H00

NOM DU CORRECTEUR : Dr Carrouel

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Question 1 : (15 points)

Expliquez à l'aide d'un schéma le métabolisme des sucres alimentaires qui va conduire à la déminéralisation de l'émail.

Question 2 : (6,5 points)

Représentez une molécule composée d'unités alternées d'acide D-glucuronique et de N-acétyl D-glucosamine liées par des liaisons $\beta 1 \rightarrow 3$ entre les deux sucres d'une unité et par des liaisons $\beta 1 \rightarrow 4$ entre 2 unités disaccharidiques. Donner le nom et la nature de cette molécule.

Question 3 : (6,5 points)

Décrivez les différentes étapes de l'adhésion plaquettaire en vous aidant d'un schéma.

Question 4 : (2 points)

Qu'est-ce-que le pouvoir sucrant ?

FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : **MICROBIOLOGIE GENERALE ET DENTAIRE**

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1H30

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) :

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1. Définition d'une bactérie pathogène opportuniste, donner un exemple (3 points - Dr. O. Barsotti).
2. Citer 3 espèces bactériennes très impliquées dans les caries dentaires (3 points - Dr. O. Barsotti).
3. Définir la notion de patient à risque d'infection (4 points - Dr. B. Richard) : **à rédiger sur une feuille séparée.**
4. Comment s'effectue la transmission bactérienne dans la cavité buccale du nouveau-né ? (5 points - Dr. O. Barsotti).
5. Cas clinique (15 points - Dr. O. Barsotti).



- ✓ Quelles sont vos observations cliniques concernant ce patient.
- ✓ Comment expliquez-vous ce cas clinique?
- ✓ Quelles questions posez-vous au patient pour comprendre ce cas clinique ?
- ✓ Quels conseils donnez-vous au patient ? Justifiez vos questions et vos conseils.

FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : **IMMUNOLOGIE GENERALE ET DENTAIRE**

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1H00

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Dr Thivichon-Prince

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES: 30 points

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

- 1- A l'aide d'un schéma annoté et légendé, décrire les différentes possibilités de prise en charge d'un pathogène depuis son entrée dans l'organisme jusqu'à son élimination. (25/30)
- 2- Expliquer le phénomène d'immunité collective. Comment ce phénomène est-il en rapport avec l'apparition de certaines épidémies? (5/30)

FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : **ODONTOLOGIE CONSERVATRICE**

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1h00

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) :

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1^{ère} question : Docteur M. Lucchini (15 points)

Quelles sont aujourd'hui les indications et les contre-indications des amalgames et celles des composites ?

2^{ème} question : Docteur M. Lucchini (15 points)

Quelles sont les deux familles de systèmes adhésifs ? Les décrire. Préciser leurs avantages et inconvénients.

FGSO2 – SESSION 1-SEMESTRE 2

NOM DE L'EPREUVE : **AFGSU**

COEFFICIENT : **0.5**

DUREE : **30 MINUTES**

NOM DU CORRECTEUR : **Pr JJ LEHOT**

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES : **note/10**

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Vous pratiquez une extraction dentaire (molaire du maxillaire supérieur), sous anesthésie locale, chez un patient de 65 ans, jusque là en bonne santé.

Ce dernier, qui était très angoissé, s'agite sur le fauteuil au moment de l'extraction, qui paraît être ressentie de manière douloureuse et qui s'avère légèrement hémorragique. Simultanément, il semble avoir de plus en plus de difficultés à respirer :

1. Que faites-vous immédiatement et dans quel but ?
2. Au bout d'une minute environ, le patient devient totalement inerte.

Quelles sont les actions que vous devez entreprendre et quels sont les éléments que vous devez rechercher pour décider des gestes et soins à réaliser, en fonction des différentes possibilités ?

FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : ANATOMIE DENTAIRE

COEFFICIENT : 1

DUREE : 1h00

NOM DU CORRECTEUR : Dr Matthieu FABRIS

- 2 questions : - pour la question I joindre à votre copie la grille de réponses aux QCM
- pour la question II joindre à votre copie la feuille comportant le schéma

I – Questionnaire à choix multiples (10 points)

Vous avez à répondre aux questions numérotées de 1 à 20 dans la grille de réponses fournie. Il est recommandé de bien lire le texte des questions. A chaque question correspond une seule réponse. Ne pas oublier de joindre à votre copie la grille de réponses aux QCM.

1 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

D'après la nomenclature internationale,

- a – La canine définitive inférieure droite est désignée par le numéro 33.
- b – La deuxième molaire définitive inférieure droite est désignée par le numéro 47.
- c – Le numéro 54 correspond à la première prémolaire temporaire supérieure droite.
- d – Le numéro 93 correspond à la canine temporaire inférieure droite.
- e – La dent de sagesse maxillaire droite est désignée par le numéro 18.

Réponses :

- A – a, d, e
- B – a, b, d, e
- C – a, d
- D – b, e
- E – b, c, e

2 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – La dentition désigne l'ensemble des dents présentes dans la cavité buccale.
- b – La denture désigne l'ensemble des dents présentes dans la cavité buccale.
- c – En denture lactéale on dénombre classiquement 20 dents.
- d – En denture définitive on dénombre classiquement 28 dents.
- e – On distingue 3 dentitions et 2 dentures.

Réponses :

- A – b, c
- B – b, c, d
- C – a, e
- D – b, c, e
- E – a, c, d, e

3 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

On désigne par le terme denture mixte

- a – L'ensemble des dents temporaires et des dents définitives.
- b – L'ensemble des dents maxillaires et mandibulaires.
- c – La présence simultanée sur l'arcade de dents temporaires et de dents définitives.
- d – La présence simultanée sur l'arcade de dents surnuméraires et d'agénésies dentaires.
- e – La présence simultanée sur l'arcade de dents déciduales et de dents de lait.

Réponses :

- A – a, b
- B – a
- C – c
- D – c, e
- E – d

4 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a - On désigne par le terme denture mixte, la présence simultanée sur l'arcade de dents temporaires et de dents définitives.
- b – On désigne par le terme dentition mixte, la présence simultanée sur l'arcade de dents temporaires et de dents définitives.
- c – On désigne par le terme denture mixte, la présence simultanée sur l'arcade de dents déciduales et de dents de lait.
- d – Les embrasures sont des espaces, en forme de pyramide, situés dans la zone proximale de contact entre deux dents adjacentes.
- e –Seule l'embrasure cervicale est occupée par la papille interdentaire.

Réponses :

- A – a, b
- B – a
- C – c
- D – c, e
- E – a, d

5 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

D'après la nomenclature internationale,

- a – L'incisive centrale temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 71.
- b – La première molaire temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 74.
- c – La troisième molaire temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 76.
- d – La deuxième prémolaire temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 75.
- e – La canine temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 73.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – a, b, e
- C – a, b, d, e
- D – a, b
- E – Aucune

6 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – Les incisives permanentes mandibulaires sont en série ascendante.
- b – Les incisives permanentes maxillaires sont en série descendante.
- c – Les molaires permanentes maxillaires sont en série descendante.
- d – Les prémolaires permanentes mandibulaires sont en série ascendante.
- e – Les molaires temporaires mandibulaires sont en série descendante.

Réponses :

- A – a, b, c, d,
- B – a, c, d, e
- C – b, c, d, e
- D – b, c,
- E – aucune

7 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – En vue vestibulaire ou linguale, le diamètre coronaire le plus important est toujours occlusal, le moins important est cervical.
- b – En vue proximale, le diamètre coronaire le plus important est toujours cervical, le moins important est occlusal.
- c – En vue occlusale, les faces vestibulaires sont plus larges que les faces linguales sauf 16 et 26 ainsi que 35 et 45 lorsqu'elles sont tricuspidées.
- d – Les faces distales sont moins hautes dans le sens occluso-apical que les faces mésiales de toutes les dents.
- e – Les faces mésiales sont toujours plus aplaties que les faces distales sauf 34 et 44.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – a, b, c, d
- C – a, b, c

8 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles caractérisent une incisive centrale supérieure ?

- a – Son éruption prend place vers les 7-8 ans.
- b – Avec l'usure, son bord libre s'incline en direction cervicale et palatine.
- c – Son bord distal est plus oblique que son bord mésial.
- d – La face vestibulaire est marquée par la présence de 3 lobes dont le lobe central est le plus volumineux.
- e – En coupe transversale, sa racine a une section triangulaire .

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – a, b, c, e
- C – a, d
- D – c, e
- E – b, c, d

9 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

a – L’incisive centrale supérieure définitive est le troisième type de dent définitive à apparaître sur l’arcade.

b – L’incisive latérale supérieure définitive apparaît sur l’arcade à l’âge de 9 ans ½.

c – Les incisives inférieures définitives sont en série descendante.

d – La racine de l’incisive centrale inférieure définitive est deux fois plus large dans le sens mésio-distal que dans le sens vestibulo-lingual.

e – Les incisives temporaires, comme les incisives permanentes présentent toujours, lors de leur éruption, un bord libre en fleur de Lys

Réponses :

A – a, b, c, d, e

B – a, b, c

C – c, d, e

D – d

E – aucune

10 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

a – La première prémolaire inférieure présente une inclinaison de l’aire occlusale qui marque sa ressemblance avec la canine.

b – La seconde prémolaire inférieure présente une aire occlusale relativement horizontale et ressemble à une petite molaire.

c – Les prémolaires supérieures définitives ont un sillon intercuspidien rectiligne, alors que les prémolaires inférieures définitives ont un sillon intercuspidien curviligne à convexité vestibulaire.

d – La face proximale de la première prémolaire supérieure définitive est plus large que haute.

e – La face proximale de la première prémolaire inférieure définitive est plus large que haute.

Réponses :

A – a, b, c, d, e

B – a, b, d

C – a, b, c, e

D – c, d

E – a, b

11 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

a – Les cuspides mésio-palatine et mésio-vestibulaire de la première molaire supérieure permanente sont reliées entre elles par un pont d’émail.

b – Les cuspides mésio-palatine et disto-vestibulaire de la première molaire supérieure permanente sont reliées entre elles par un pont d’émail.

c – Les cuspides mésio-vestibulaire et disto-palatine de la première molaire supérieure permanente sont reliées entre elles par un pont d’émail.

d – Les cuspides mésio-palatine et disto-vestibulaire de la première molaire inférieure permanente sont reliées entre elles par un pont d’émail.

e – Les cuspides mésio-vestibulaire et disto-palatine de la première molaire inférieure permanente sont reliées entre elles par un pont d'émail.

Réponses :

- A – a, c
- B – b, d
- C – a
- D – b
- E – c

12 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – Les couronnes des dents de sagesse présentent un nombre variable de cuspides.
- b – Les dents de sagesse présentent un nombre variable de racines.
- c – Les racines des dents de sagesse supérieures sont le plus souvent fusionnées.
- d – Les faces occlusales des dents de sagesse présentent de nombreux sillons secondaires.
- e – On observe souvent une agénésie des germe des dents de sagesse.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – a, c, d, e
- C – a, b, e
- D – c, d, e
- E – b, c, e

13 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

Au niveau de la première prémolaire mandibulaire,

- a – Le contour lingual présente un bombé (sommets) au 1/3 cervical.
- b – Le contour lingual présente un bombé (sommets) au 1/4 occlusal.
- c – La face vestibulaire est fortement inclinée en direction linguale.
- d – Elle a une forme et un volume voisin de la deuxième prémolaire mandibulaire, à l'inverse des 2 prémolaires maxillaires qui sont très différentes l'une de l'autre.
- e – Le plan occlusal entre les sommets cuspidiens est incliné de 20 ° en direction linguale.

Réponses :

- A – a, c, d, e
- B – b, c, d,
- C – a, c,
- D – b, c,
- E – b, e

14 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – Le point de contact mésial d'une canine maxillaire se situe au 1/3 occlusal de la hauteur de la couronne.
- b – Le point de contact mésial d'une canine maxillaire se situe à la moitié de la hauteur de la couronne.
- c – Le point de contact mésial d'une canine maxillaire se situe au 1/3 cervical de la hauteur de la couronne.

d – Le point de contact mésial d'une canine maxillaire se situe au 1/4 cervical de la hauteur de la couronne.

e – Le point de contact distal d'une canine maxillaire se situe plus haut (plus cervical), dans le sens vertical, que le point de contact mésial de cette dent.

Réponses :

A – a, e

B – b

C – c, e

D – d

E – b, e

15–Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

a – Les racines vestibulaires de la première molaire supérieure définitive sont plus resserrées et plus inclinées côté distal que celles de la deuxième molaire supérieure définitive.

b – La deuxième molaire supérieure définitive peut présenter, exceptionnellement, sur sa face vestibulaire, une cinquième mini-cuspide appelée tubercule de Carabelli.

c – La face mésiale de la couronne de la première molaire supérieure définitive est plus large que haute.

d – La face occlusale de la deuxième molaire supérieure définitive s'inscrit dans un quadrilatère irrégulier dont le côté le plus petit est le côté palatin.

e – La chambre pulpaire de la première molaire supérieure définitive est vaste et présente trois cornes pulpaires : deux vestibulaires et une palatine.

Réponses :

A – b, d, e

B – a, b, c

C – c, d, e

D – a, c, d, e

E – aucune

16 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

a – Les molaires maxillaires comme mandibulaires sont en série ascendante.

b – Les molaires mandibulaires possèdent 4 cuspides principales bien développées (2 vestibulaires et 2 linguales) et une cinquième (mésio-vestibulaire) toujours moins développée.

c – Le diamètre vestibulo-palatin est supérieur au diamètre mésio-distal pour les molaires maxillaires.

d – Le diamètre vestibulo-lingual est supérieur au diamètre mésio-distal pour les molaires mandibulaires.

e – La table occlusale des molaires maxillaires est déportée en vestibulaire, alors que la table occlusale des molaires mandibulaires est déplacée en lingual.

Réponses :

A – a, b, c, e

B – b, c, e

C – b, d

D – aucune

E – c, e

17 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

a – La première molaire supérieure définitive possède 4 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-linguale, cuspide mésio-vestibulaire, cuspide disto-vestibulaire, et cuspide disto-linguale.

b – La première molaire supérieure définitive possède 4 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-vestibulaire, cuspide mésio-linguale, cuspide disto-vestibulaire et cuspide disto-linguale.

c – La deuxième molaire inférieure définitive possède 4 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-linguale, cuspide mésio-vestibulaire, cuspide disto-vestibulaire et cuspide disto-linguale.

d – La deuxième molaire inférieure temporaire possède 4 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-linguale, cuspide mésio-vestibulaire, cuspide disto-vestibulaire et cuspide disto-linguale.

e – La troisième molaire inférieure temporaire possède 4 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-vestibulaire, cuspide mésio-linguale, cuspide disto-linguale et cuspide disto-vestibulaire.

Réponses :

A – a, c, d, e

B – b, c, d, e

C – a, c,

D – b, e

E – a

18 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

a – Les premières molaires supérieures temporaires ressemblent aux premières molaires supérieures permanentes.

b – Les deuxième molaires supérieures temporaires ressemblent aux premières molaires supérieures permanentes.

c – Les couronnes des premières molaires supérieures temporaires possèdent chacune quatre cuspides.

d – Les couronnes des premières molaires inférieures temporaires possèdent chacune quatre cuspides.

e – Les couronnes des deuxième molaires inférieures temporaires possèdent chacune quatre cuspides

Réponses :

- A – a, c, d
- B – b, d, e
- C – b, c
- D – b, d
- E – b

19 – Parmi les affirmations suivantes, concernant la première molaire supérieure définitive, lesquelles sont vraies ?

- a – Elle s'appelle aussi dent de 12 ans car son éruption se fait au cours de cette année.
- b – Elle présente trois racines qui sont par ordre décroissant de volume : la racine palatine, la racine mésio-vestibulaire et la racine disto-vestibulaire.
- c – En vue vestibulaire, on voit non seulement la face vestibulaire de la couronne, mais aussi une partie de la face mésiale de celle-ci ;
- d – En vue occlusal le grand contour vestibulaire est oblique de vestibulaire en lingual et de distal en mésial.
- e – Son éruption n'est pas liée à la chute d'une molaire temporaire.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – a, b, c
- C – b, d, e
- D – b, e
- E – c, e

20 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – La chambre pulpaire de la première prémolaire supérieure présente trois cornes pulpaires.
- b – La position du plafond pulpaire de la première prémolaire supérieure est invariable au cours du temps..
- c – Le plancher pulpaire de la première prémolaire supérieure représente la paroi occlusale de la chambre pulpaire de cette dent.
- d – Le canal vestibulaire de la seconde prémolaire supérieure est aplati dans le sens mésio-distal.
- e – Le canal radiculaire de la seconde prémolaire inférieure est aplati dans le sens vestibulo-lingual.

Réponses :

- A – a, b, d, e
- B – b, c, d
- C – c, d, e

D – e
E – aucune

EPREUVE D'ANATOMIE DENTAIRE FGSO2 ANNEE 2012-2013

NOM :
Prénom :

QUESTIONS	A	B	C	D	E
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					

14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					

EPREUVE D'ANATOMIE DENTAIRE

FGSO2

ANNEE 2012-2013

NOM :

Prénom :

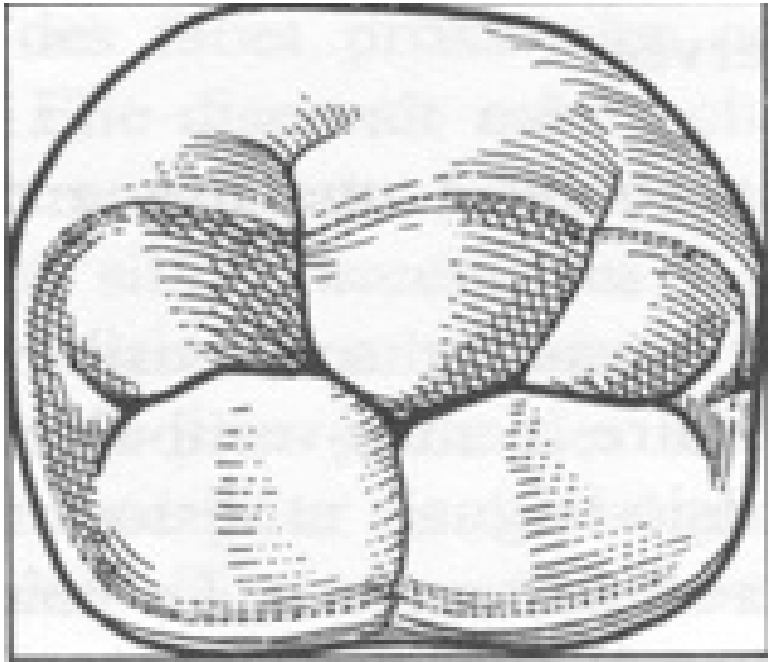
II – Schéma à intituler et décrire

(10 points)

Ci-dessous vous est présentée la vue schématique d'une face dentaire.

Vous avez dans un premier temps à intituler (dénomination de la dent et de la face) et orienter le schéma ci-dessous que vous joindrez à votre copie.

Puis, sur une copie, vous devrez la décrire en mettant l'accent sur les points caractéristiques de la face qui vous est proposée.



Ne rien
écrire ici

NOM DE L'ÉPREUVE : Anatomie dentaire

COEFFICIENT : 1

DURÉE : 1h

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Dr FABRIS

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES : 20 points dont 10 points pour la question II

NOM : PRENOM :

Ne rien
écrire ici

ANATOMIE DENTAIRE - FGSO2 – 1^{ère} SESSION

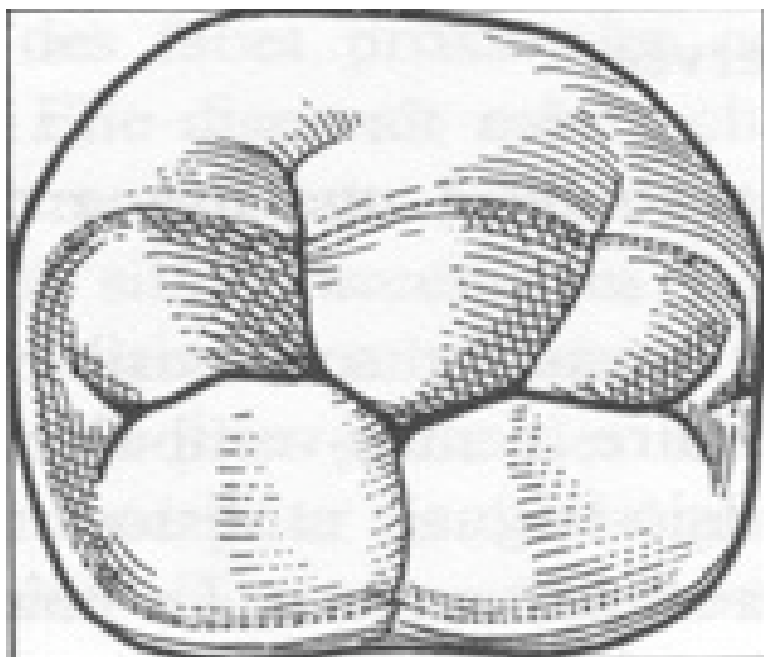
2012-2013

II – Schéma à intituler et décrire (10 points)

Ci-dessous vous est présentée la vue schématique d'une face dentaire.

Vous avez dans un premier temps à intituler (dénomination de la dent et de la face) et orienter le schéma ci-dessous que vous joindrez à votre copie.

Puis, sur une copie, vous devrez la décrire en mettant l'accent sur les points caractéristiques de la face qui vous est proposée.



Note :

Question Dr Desbois :

Le nerf lingual : origine, trajet, rapports, terminaison, fonction et territoire d'innervation.

Ne rien
écrire ici

Ne rien
écrire ici

NOM DE L'ÉPREUVE : ANATOMIE TÊTE ET COU

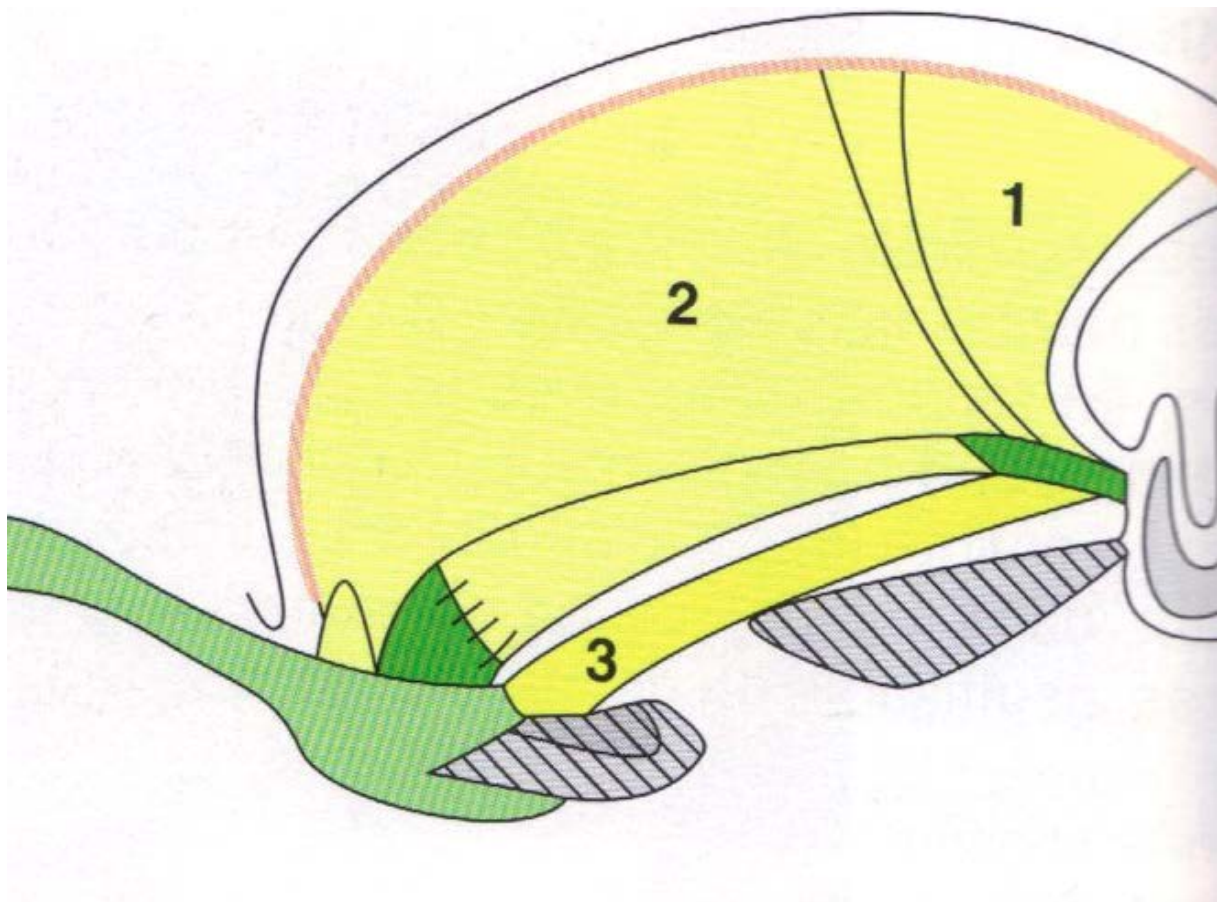
Questions du Docteur M. FABRIS (5 points) Répondre sur la copie séparée

Question 1 :

Citer les différents muscles extrinsèques et intrinsèques de la langue (3 points)

Question 2 : Légender et annoter ce schéma (4 points)

note



GRILLE DE REPONSE : QUESTION DU Dr FABRIS

Numéro	LEGENDE
1	
2	
3	

Annoter ce schéma :

FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 2

NOM DE L'ÉPREUVE : **ANATOMIE TÊTE ET COU**

COEFFICIENT : 1,5

DURÉE : 1H30

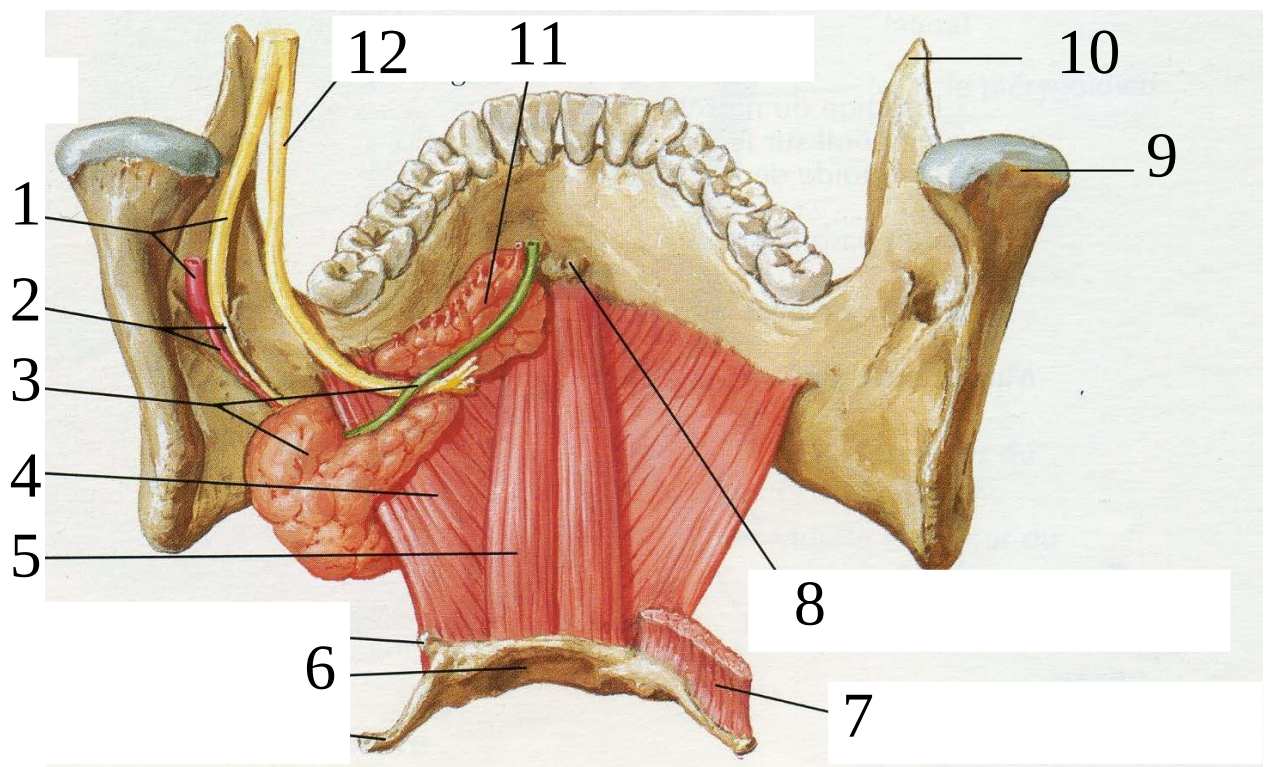
NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : S . Veyre-Goulet

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Question 2 : 6 points

Légender le schéma ci-dessous :



FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : **HISTOLOGIE ET HISTOPATHOLOGIE DENTAIRE**

COEFFICIENT : **1**

DUREE : **1 heure**

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) :

Pr J-C. FARGES (questions 1, 4)

Dr F. CARROUEL (question 2)

Dr F. VIRARD (questions 3, 5)

Répondre à chaque question sur des copies séparées.

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Question 1 (4 points) :

Expliquez la formation et décrivez les caractéristiques histopathologiques du cône carieux dans la carie de l'émail à évolution rapide.

Question 2 (5 points) :

Décrivez les caractéristiques des cellules souches de la pulpe dentaire.

Question 3 (3 points) :

Expliquez le cercle vicieux dans lequel s'inscrit la composante vasculaire de l'inflammation pulpaire et les facteurs limitant son emballement.

Ne rien

inscrire

NOM :

PRENOM :

PLACE N° :

EPREUVE DE :

FACULTE D'ODONTOLOGIE

ANNEE UNIVERSITAIRE 2012-2013

FGSO2 – SESSION1 – SEMESTRE 1

Question 4 (3 points) :

Légendez le schéma suivant montrant la terminaison des fibres nerveuses à la périphérie de la pulpe dentaire humaine (pas d'abréviation) :

Note



Ne rien
inscrire

NOM :

PRENOM :

PLACE N° :

EPREUVE DE :

FACULTE D'ODONTOLOGIE

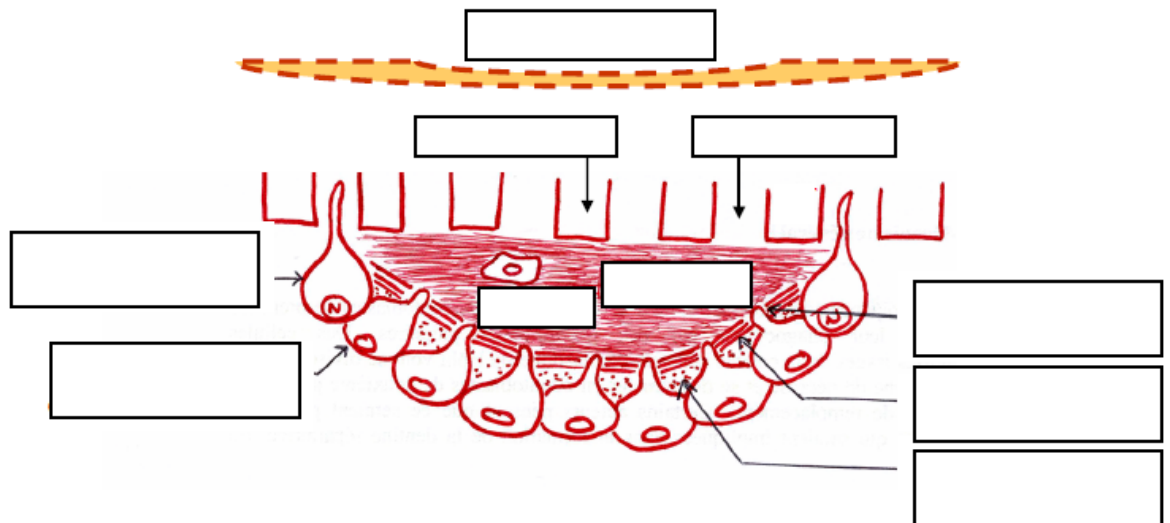
ANNEE UNIVERSITAIRE 2012-2013

FGSO2 – SESSION1 – SEMESTRE 1

Question 5 (5 points) :

Légendez le schéma suivant montrant la formation de l'orthodentine (pas d'abréviation) :

Note



FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : PROTHESE

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1h 30

NOM DU CORRECTEUR : Dr VIGUIE

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

Question1: (20 points)

1- Un patient présente la formule dentaire suivante

•	7	•	•	4	3	•	•		•	2	3	4	•	6	7	•
8	7	6	•	•	3	2	1		1	2	3	4	5	•	•	•

L'examen clinique ne fait apparaître aucune lésion carieuse, ni maladie parodontale.

Quelles solutions prothétiques pouvez vous proposer à ce patient.

Détaillez pour chaque solution les dents «piliers»

Question 2: (10 points)

2- Citez sans les décrire les facteurs d'équilibre d'une Prothèse partielle Amovible métallique (PPAM)

Année universitaire

2012-2013

Université Lyon 1

Faculté d'odontologie

FGSO2

Semestre 1

Session 2

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : **EMBRYOLOGIE, GENETIQUE ET HISTOPATHOLOGIE
DES ANOMALIES DENTAIRES**

COEFFICIENT:1,5

DUREE : 1H00

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Questions de cours (F. Bleicher)

- 1- Comment peut-on localiser un gène sur un chromosome à l'aide de la technique des hybrides somatiques. (12 points)
- 2- Quels sont les différents types et modes de transmission des amélogénèses imparfaites? Citer les gènes impliqués pour chacun. (12 points)

Question de TD (F. Carrouel et B. Richard)

- 3- Donner le titre et légender la coupe histologique présentée ci-joint (6 points)

NOM :
PRENOM :

N° étudiant :

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

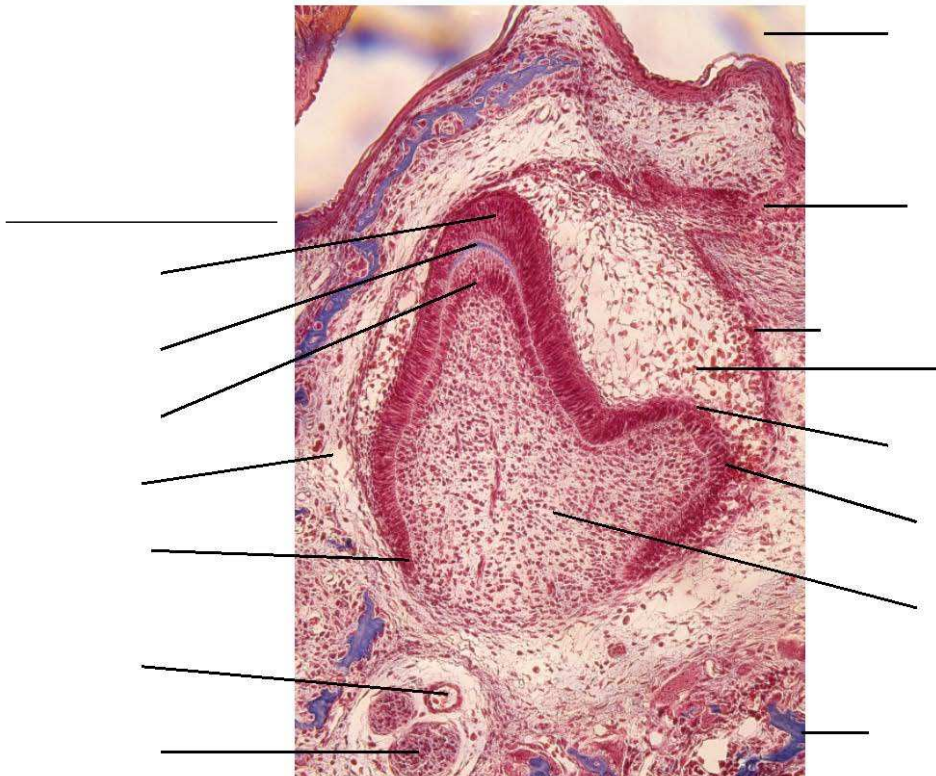
ANNEE UNIVERSITAIRE 2012-2013

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : EMBRYOLOGIE, GENETIQUE ET HISTOPATHOLOGIE DES
ANOMALIES DENTAIRES

Coupe histologique : Donner le titre et légender

Titre :



FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : HISTOLOGIE ET HISTOPATHOLOGIE DENTAIRE

COEFFICIENT: 1

DUREE : 1 heure

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) :

Pr J-C. FARGES (questions 1, 2, 4)

Dr F. VIRARD (questions 3, 5)

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

ATTENTION 1 COPIE PAR CORRECTEUR

Question 1 (6 points) (Pr FARGES) :

Expliquez dans le détail les 3 théories de la sensibilité pulpodentinaire.

Question 2 (3 points) (Pr FARGES):

Donnez les caractéristiques de la zone de pénétration (superficielle et profonde) de la carie dentinaire à évolution rapide.

Question 3 (3 points) (Dr VIRARD):

Quels sont les différents types de dentines rencontrés ? Dans quel contexte sont-ils produits ?

Ne rien
inscrire

NOM DE L'EPREUVE : Histologie et histopathologie dentaire

Coefficient : 1

Durée de l'épreuve : 1h

NOM :PRENOM :

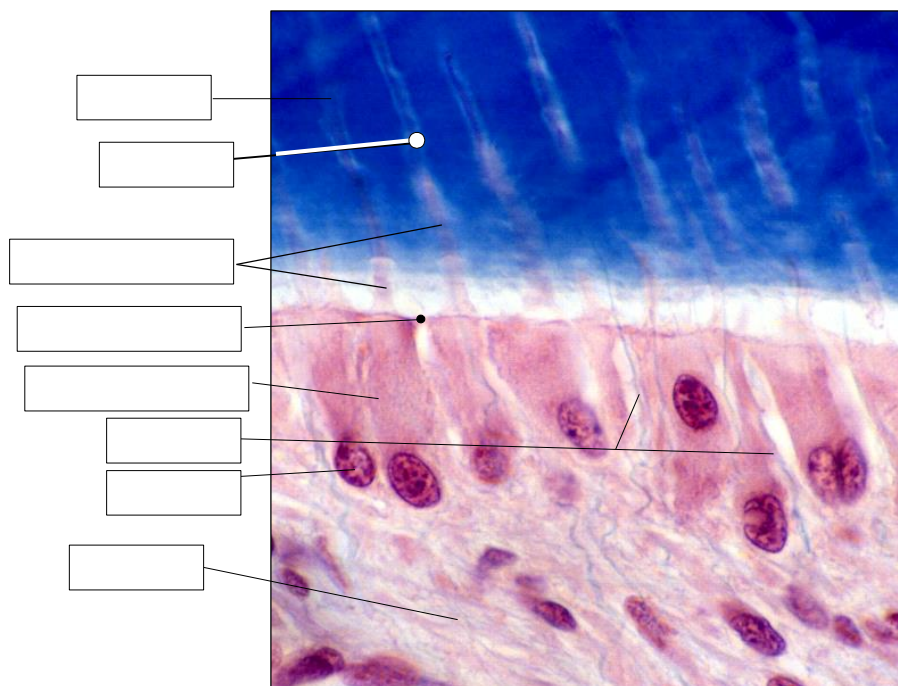
Ne rien
inscrire

Histologie et histopathologie dentaire
2^{ème} session

Question 4 (2 points) (Pr FARGES):

Légendez la coupe histologique suivante montrant la périphérie de la pulpe dentaire humaine à fort grossissement (pas d'abréviation) :

Note :



Ne rien
inscrire

NOM DE L'ÉPREUVE : Histologie et histopathologie dentaire

Coefficient : 1

Durée de l'épreuve : 1h

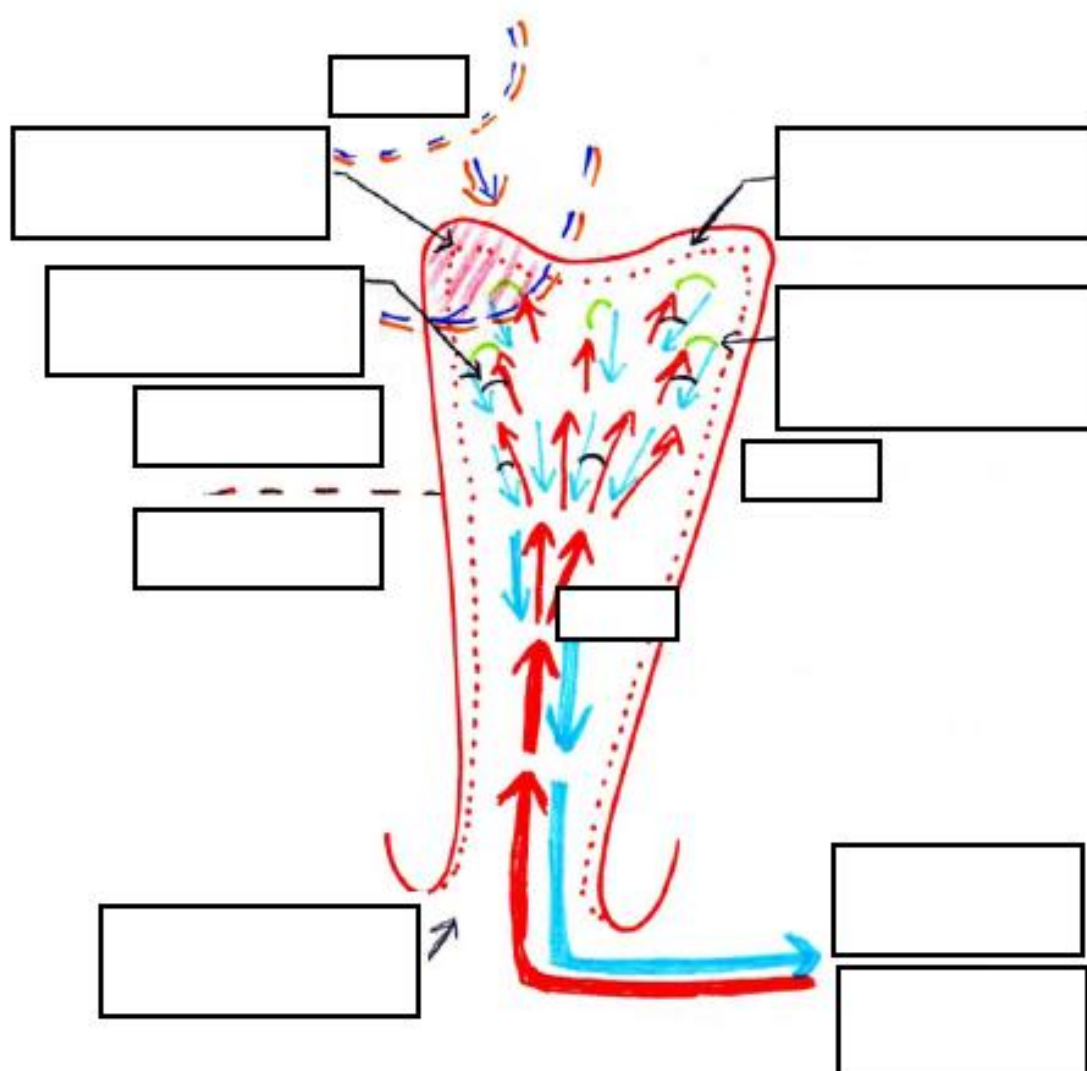
NOM :PRENOM :

Ne rien
inscrire

Question 5 (6 points) (Dr VIRARD):

Légendez le schéma suivant montrant la dérivation du courant sanguin en cas d'inflammation aiguë d'une corne pulpaire (pas d'abréviation) :

Note :



Examen anatomie tête et cou 2^{ème} session

Question sur 7 points : Dr Matthieu FABRIS

Merci de répondre sur cette feuille

Question 1 : QCM : Notifier les **réponses vraies** (plusieurs propositions peuvent être vraies)

5 points

1) A propos de la langue

- a) c'est un organe constitué uniquement de muscles
- b) elle participe à la mastication
- c) lors de la déglutition, elle se plaque sur les dents maxillaires
- d) elle constitue une partie de la paroi pharyngienne antérieure

Réponses vraies :

2) La langue mobile orale comporte deux segments :

- a) un segment mobile vertical
- b) un segment mobile horizontal
- c) un segment pharyngien horizontal
- d) un segment pharyngien vertical

Réponses vraies :

3) A propos des muscles de la langue

- a) ils sont tous pairs
- b) ils sont tous impairs
- c) certains ont une insertion osseuse à distance de la langue
- d) la musculature linguale est organisée autour d'un squelette fibreux

Réponses vraies :

4) A propos des muscles intrinsèques de la langue

- a) ils sont au nombre de deux
- b) le muscle longitudinal supérieur est le seul muscle pair de la langue
- c) le muscle longitudinal inférieur se fixe sur le processus styloïde
- d) le muscle longitudinal inférieur mélange ses fibres avec les fibres du génio-glosse

Réponses vraies :

5) A propos des muscles extrinsèques de la langue

- a) ils sont au nombre de six
- b) ils sont tous pairs sauf un
- c) ils ont tous une origine osseuse
- d) ils se terminent tous dans la langue

Réponses vraies :

6) A propos du muscle génio-glosse :

- a) il a pour origine les épines mentonnières supérieures
- b) il a pour origine le processus styloïde
- c) il est responsable de l'abaissement et la rétraction de la langue
- d) il se termine en éventail vers deux directions

Réponses vraies :

7) A propos du muscle pharyngo-glosse :

- a) c'est un muscle puissant
- b) il constitue le prolongement du muscle constricteur du larynx
- c) il tire la base de la langue en la tractant vers l'arrière
- d) il se termine vers la pointe de la langue

Réponses vraies :

8) A propos du muscle stylo-glosse

- a) c'est le muscle le plus volumineux de la langue
- b) c'est un muscle long
- c) il prend se termine sur la pointe de la langue
- d) il est responsable de la rétraction de la langue

Réponses vraies :

9) A propos de la muqueuse linguale

- a) l'épithélium lingual est kératinisé notamment au niveau du dos de la langue
- b) le chorion est dense
- c) le V lingual comporte des papilles gustatives
- d) les glandes sont réparties en deux groupes

Réponses vraies :

10) La freinectomie linguale

- a) est de moins en moins pratiquée
- b) ne doit être pratiquée qu'à la fin de la croissance
- c) une analgésie du nerf alvéolaire inférieur est nécessaire pour réaliser cette freinectomie
- d) peut se pratiquer en réalisant deux incisions de part et d'autre du frein de la langue

Réponses vraies :

Question 2 : *Décrire l'innervation et la vascularisation de la langue*
2 points

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 1

NOM DE L'ÉPREUVE : **BIOMATERIAUX**

COEFFICIENT:1,5

DURÉE : 1H00

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Dr Grosogeat

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) : 10 points

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Mercure et amalgames dentaires :

1/ Donnez le point de vue du Conseil de l'Ordre des Chirurgiens-Dentistes. (10 points, correcteur B. Grosogeat)

2/ Rapportez, en vous appuyant sur quelques exemples, l'opinion des médias. (10 points, correcteur B. Grosogeat)

3/ Concluez en exposant votre propre point de vue. (10 points, correcteur B Grosogeat)

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : **BIOCHIMIE**

COEFFICIENT:1,5

DUREE : 1H00

NOM DU CORRECTEUR : Dr. Carrouel

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Question 1 : (11 points)

Quelles sont les différentes fonctions de la salive en relation avec sa composition organique ?

Question 2 : (7 points)

Décrivez à l'aide d'un schéma la structure du procollagène.

Question 3 : (6 points)

Décrivez les différents systèmes de transport des sucres que possèdent les bactéries.

Question 4 : (6 points)

Expliquez le rôle des MMP dans la parodontite.

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : **MICROBIOLOGIE GENERALE ET DENTAIRE**

COEFFICIENT:1,5

DUREE : 1h30

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) :

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1. Citer 2 espèces bactériennes retrouvées fréquemment sur la peau (2 points - Dr. O. Barsotti).
2. Bactériologie des infections endodontiques et périapicales : Expliquez les causes des échecs thérapeutiques (4 points - Dr. B. Richard) : **à rédiger sur une feuille séparée.**
3. Définir l'espèce bactérienne et la notion de clone/souche bactérien(ne) (4 points - Dr. O. Barsotti).
4. Expliquez la notion d'homéostasie microbienne (5 points - Dr. O. Barsotti).
5. Cas clinique (15 points - Dr. O. Barsotti).



Un patient, âgé de 20 ans, consulte pour des raisons esthétiques.

- ✓ Que constatez-vous cliniquement ?
- ✓ Quel est votre diagnostic étiologique ?
- ✓ Quels conseils donnez-vous à ce patient ?

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : IMMUNOLOGIE GENERALE ET DENTAIRE

COEFFICIENT:1,5

DUREE : 1H00

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Dr Thivichon-Prince

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES: 30 points

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

- 1- Facteurs de variation de la réponse immunitaire spécifique (20/30)
- 2- Donner trois caractéristiques d'une réponse immunitaire secondaire qui distinguent cette dernière d'une réponse immunitaire primaire. (10/30)

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : **PROTHESES**

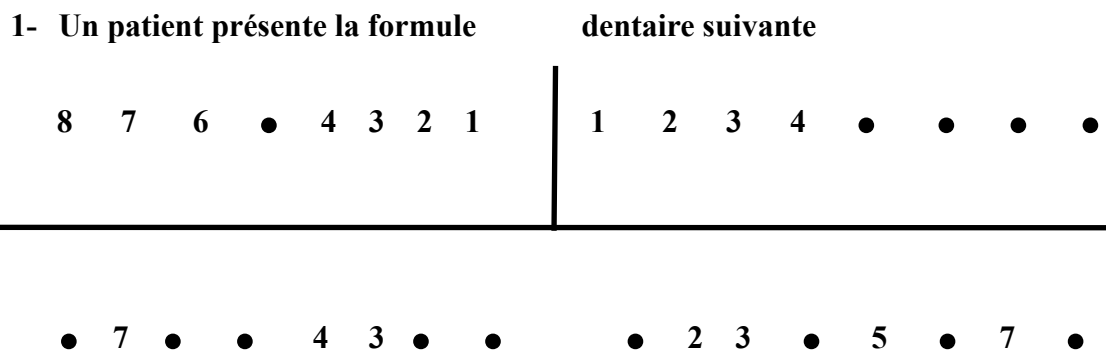
COEFFICIENT:1,5

DUREE : 1h30

NOM DU CORRECTEUR : Dr G.VIGUIE

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Question1: (20 points)



L'examen clinique ne fait apparaître aucune lésion carieuse, ni maladie parodontale.

Quelles solutions prothétiques pouvez vous proposer à ce patient.

Détaillez pour chaque solution les dents «piliers»

Question 2: (10 points)

2- Citez sans les décrire les facteurs d'équilibre d'une Prothèse partielle Amovible métallique (PPAM)

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : **HISTOLOGIE ET HISTOPATHOLOGIE DENTAIRE**

COEFFICIENT:1

DUREE : 1H00

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) :

Questions 1 et 2 : Pr JC. FARGES

Questions 3 et 4 : Dr F. VIRARD

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

Question 1 : 8 points

Question 2 : 4 points

Question 3 : 3 points

Question 4 : 5 points

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

2 QUESTIONS ET 2 SCHEMAS

REDIGER LES QUESTIONS SUR DES COPIES SEPARÉES

Question 1 (Pr FARGES) (8 points) :

Donnez les principales caractéristiques histologiques des tubules dentinaires, de la dentine péritubulaire et de la dentine intertubulaire.

Question 3 (Dr VIRARD) (3 points) :

Expliquez, en quelques lignes, l'impact de la faible compliance de la dent sur l'inflammation pulpaire.

Ne rien
inscrire

NOM DE L'ÉPREUVE : Histologie et histopathologie dentaire

Coefficient : 1

Durée de l'épreuve : 1h

NOM : PRENOM :

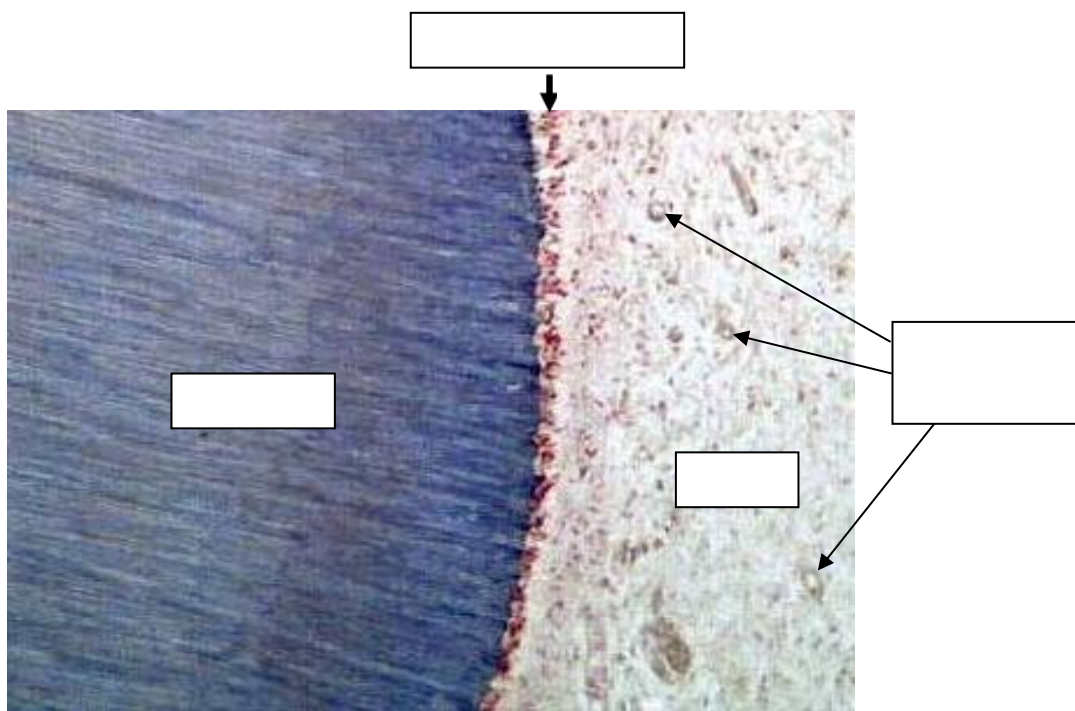
Ne rien
Inscrire

Histologie et histopathologie dentaire
2^{ème} session

Question 2 (Pr FARGES) (4 points) :

Légendez la coupe histologique suivante montrant la périphérie de la pulpe dentaire humaine à faible grossissement (coloration Trichrome de Masson) (pas d'abréviations) :

Note :



Ne rien
inscrireNOM DE L'ÉPREUVE : Histologie et histopathologie dentaireCoefficient : 1Durée de l'épreuve : 1h

NOM :PRENOM :

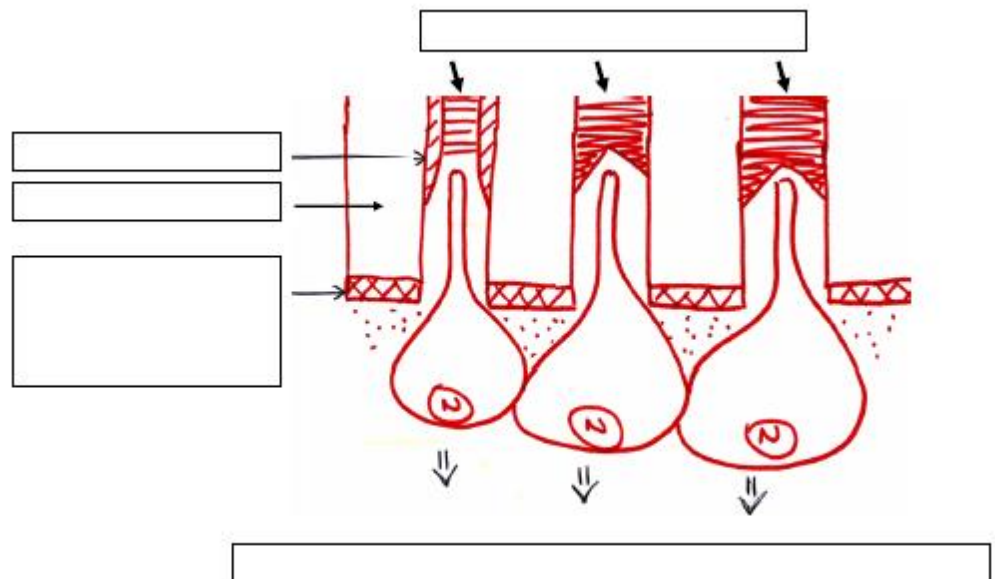
Ne rien
inscrire

Histologie et histopathologie dentaire

2^{ème} sessionQuestion 4 (Dr VIRARD) (5 points) :

Légendez le schéma suivant montrant la formation de dentine par les odontoblastes de première génération lors de la réparation du complexe pulpo-dentinaire (pas d'abréviations) :

Note :



FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : **ODONTOLOGIE CONSERVATRICE**

COEFFICIENT:1,5

DUREE : 1h00

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Dr M.Lucchini

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) : 15 points

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1^{ère} question : Docteur M. Lucchini (15 points)

Quelles seraient les caractéristiques idéales d'un matériau de restauration coronaire ?

2^{ème} question : Docteur M. Lucchini (15 points)

Quels sont les facteurs de manipulation de l'amalgame qui influencent son adaptation aux parois de la cavité ?

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : ANATOMIE DENTAIRE

COEFFICIENT : 1

DUREE : 1h00

NOM DU CORRECTEUR : Dr Matthieu FABRIS

**2 questions : - pour la question I joindre à votre copie la grille de réponses aux QCM
- pour la question II joindre à votre copie la feuille comportant le schéma**

I – Questionnaire à choix multiples (10 points)

Vous avez à répondre aux questions numérotées de 1 à 20 dans la grille de réponses fournie. Il est recommandé de bien lire le texte des questions. A chaque question correspond une seule réponse.
Ne pas oublier de joindre à votre copie la grille de réponses aux QCM.

1 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

D'après la nomenclature internationale,

- a – La canine définitive inférieure gauche est désignée par le numéro 33.
- b – La deuxième molaire définitive inférieure droite est désignée par le numéro 47.
- c – Le numéro 54 correspond à la première prémolaire temporaire supérieure droite.
- d – La canine temporaire maxillaire gauche est désignée par le numéro 63.
- e – La dent de sagesse maxillaire droite est désignée par le numéro 18.

Réponses :

- A – a, d, e
- B – a, b, d, e
- C – a, d
- D – d, e
- E – b, c, e

2 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – La dentition désigne l'ensemble des dents présentes dans la cavité buccale.
- b – La denture désigne l'ensemble des dents présentes dans la cavité buccale.
- c – En denture lactéale on dénombre classiquement 20 dents.
- d – En denture définitive on dénombre classiquement 28 dents.
- e – On distingue 3 dentitions et 2 dentures.

Réponses :

- A – b, c
- B – b, c, d
- C – a, e
- D – b, c, e
- E – a, c, d, e

3 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – La face distale est la face proximale la plus proche du plan sagittal médian.
- b – Dans le plan frontal, les faces occlusales des dents mandibulaires sont orientées vers les joues.
- c – La région cervicale désigne la limite entre couronne et racine.
- d – La face mésiale d'une 21 est en contact avec la face mésiale de la 11.
- e – Le collet anatomique est invariable dans sa forme et sa situation au cours du temps.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – c, e
- C – b, d, e
- D – a, d
- E – c, d, e

4 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

On désigne par le terme denture mixte

- a – L'ensemble des dents temporaires et des dents définitives.
- b – L'ensemble des dents maxillaires et mandibulaires.
- c – La présence simultanée sur l'arcade de dents temporaires et de dents définitives.
- d – La présence simultanée sur l'arcade de dents surnuméraires et d'agénésies dentaires.
- e – La présence simultanée sur l'arcade de dents déciduales et de dents de lait.

Réponses :

- A – a, b
- B – a
- C – c
- D – c, e
- E – d

5 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

D'après la nomenclature internationale,

- a – L'incisive centrale temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 71.
- b – La première molaire temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 74.
- c – La troisième molaire temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 76.
- d – La deuxième prémolaire temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 75.
- e – La canine temporaire inférieure droite est désignée par le numéro 73.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – a, b, e
- C – a, b, d, e
- D – a, b
- E – Aucune

6 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – En vue vestibulaire ou linguale, le diamètre coronaire le plus important est toujours occlusal, le moins important est cervical.
- b – En vue proximale, le diamètre coronaire le plus important est toujours cervical, le moins important est occlusal.
- c – En vue occlusale, les faces vestibulaires sont plus larges que les faces linguales sauf 16 et 26 ainsi que 35 et 45 lorsqu'elles sont tricuspidées.
- d – Les faces distales sont moins hautes dans le sens occluso-apical que les faces mésiales de toutes les dents.
- e – Les faces mésiales sont toujours plus aplaties que les faces distales sauf 34 et 44.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – a, b, c, d
- C – a, b, c
- D – a, b
- E – a

7 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – Les incisives permanentes mandibulaires sont en série descendante.
- b – Les incisives permanentes maxillaires sont en série descendante.
- c – Les molaires permanentes maxillaires sont en série descendante.
- d – Les prémolaires permanentes mandibulaires sont en série descendante.
- e – Les molaires temporaires mandibulaires sont en série descendante.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – a, c, d, e
- C – b, c, d, e
- D – b, c,
- E – aucune

8 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – La table occlusale est décalée du côté vestibulaire pour les dents cuspidées mandibulaires et du côté lingual pour les dents maxillaires.
- b – Les fosses sont des dépressions caractérisant les faces vestibulaires et linguales des dents.
- c – Les crêtes marginales sont des éminences allongées qui limitent les faces occlusales en mésial et distal.
- d – Les crêtes cuspidiennes mésio-distales forment les limites vestibulaires et linguales des faces occlusales.
- e – Les faces occlusales sont limitées par la table occlusale.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – c, d, e
- C – c, d
- D – c, e
- E – c

9 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles caractérisent une incisive centrale supérieure ?

- a – Son éruption prend place vers les 7-8 ans.
- b – Avec l'usure, son bord libre s'incline en direction cervicale et palatine.
- c – Son bord distal est plus oblique que son bord mésial.
- d – La face vestibulaire est marquée par la présence de 3 lobes dont le lobe central est le plus volumineux.
- e – En coupe transversale, sa racine a une section triangulaire.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – a, b, c, e
- C – a, d
- D – c, e
- E – b, c, d

10 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – L'incisive centrale inférieure définitive est le premier type de dent définitive à apparaître sur l'arcade.
- b – L'incisive latérale supérieure définitive apparaît sur l'arcade à l'âge de 9-10 ans.
- c – les incisives inférieures définitives sont en série ascendante.
- d – La racine de l'incisive centrale inférieure définitive est plus large dans le sens vestibulo-lingual que dans le sens mésio-distal.
- e – Les incisives temporaires, comme les incisives permanentes, présentent toujours, lors de leur éruption, un bord libre en « fleur de lys ».

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – a, b, c
- C – c, d, e
- D – a, c, d
- E – aucune

11 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – Les cuspides mésio-palatine et mésio-vestibulaire de la première molaire supérieure permanente sont reliées entre elles par un pont d'émail.
- b – Les cuspides mésio-palatine et disto-vestibulaire de la première molaire supérieure permanente sont reliées entre elles par un pont d'émail.
- c – Les cuspides mésio-vestibulaire et disto-palatine de la première molaire supérieure permanente sont reliées entre elles par un pont d'émail.
- d – Les cuspides mésio-palatine et disto-vestibulaire de la première molaire inférieure permanente sont reliées entre elles par un pont d'émail.
- e – Les cuspides mésio-vestibulaire et disto-palatine de la première molaire inférieure permanente sont reliées entre elles par un pont d'émail.

Réponses :

- A – a, c
- B – b, d
- C – a
- D – b
- E – c

12 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – Les prémolaires possèdent toujours une seule cuspide vestibulaire.
- b – Les prémolaires maxillaires sont en série descendante, alors que les prémolaires mandibulaires sont en série ascendante.
- c – En vue occlusale, les prémolaires maxillaires sont allongées dans le sens vestibulo-palatin alors que les prémolaires mandibulaires ont un diamètre mésio-distal pratiquement équivalent au diamètre vestibulo-lingual.
- d – Les prémolaires maxillaires possèdent 2 cuspides de même développement, alors que les prémolaires mandibulaires ont une cuspide vestibulaire plus volumineuse que la (ou les) cuspides linguales.
- e – Le sillon principal mésio-distal des prémolaires mandibulaires sépare la table occlusale en 3/4 vestibulaire et 1/4 lingual.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – a, c, d, e
- C – a, b, e
- D – c, d, e
- E – b, c, e

13 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

Au niveau de la première prémolaire mandibulaire,

- a – Le contour lingual présente un bombé (sommet) au 1/3 cervical.
- b – Le contour lingual présente un bombé (sommet) au 1/4 occlusal.
- c – La face vestibulaire est fortement inclinée en direction linguale.
- d – Elle a une forme et un volume voisin de la deuxième prémolaire mandibulaire, à l'inverse des 2 prémolaires maxillaires qui sont très différentes l'une de l'autre.
- e – Le plan occlusal entre les sommets cuspidiens est incliné de 20 ° en direction linguale.

Réponses :

- A – a, c, d, e
- B – b, c, d,
- C – a, c,
- D – b, c,
- E – b, e

14 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – Les molaires maxillaires comme mandibulaires sont en série ascendante.
- b – Les molaires mandibulaires possèdent 4 cuspides principales bien développées (2 vestibulaires et 2 linguales) et une cinquième (mésio-vestibulaire) toujours moins développée.
- c – Le diamètre vestibulo-palatin est supérieur au diamètre mésio-distal pour les molaires maxillaires.
- d – Le diamètre vestibulo-lingual est supérieur au diamètre mésio-distal pour les molaires mandibulaires.
- e – La table occlusale des molaires maxillaires est déportée en vestibulaire, alors que la table occlusale des molaires mandibulaires est déplacée en lingual.

Réponses :

- A – a, b, c, e
- B – b, c, e
- C – b, d
- D – aucune
- E – c, e

15 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – Le point de contact mésial d'une canine maxillaire se situe au 1/3 occlusal de la hauteur de la couronne.
- b – Le point de contact mésial d'une canine maxillaire se situe à la moitié de la hauteur de la couronne.
- c – Le point de contact mésial d'une canine maxillaire se situe au 1/3 cervical de la hauteur de la couronne.
- d – Le point de contact mésial d'une canine maxillaire se situe au 1/4 cervical de la hauteur de la couronne.
- e – Le point de contact distal d'une canine maxillaire se situe plus haut (plus cervical), dans le sens vertical, que le point de contact mésial de cette dent.

Réponses :

- A – a, e
- B – b
- C – c, e
- D – d
- E – b, e

16 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – La première molaire supérieure définitive possède 4 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-linguale, cuspide mésio-vestibulaire, cuspide disto-vestibulaire, et cuspide disto-linguale.
- b – La première molaire supérieure définitive possède 4 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-vestibulaire, cuspide mésio-linguale, cuspide disto-vestibulaire et cuspide disto-linguale.
- c – La deuxième molaire inférieure définitive possède 4 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-linguale, cuspide mésio-vestibulaire, cuspide disto-vestibulaire et cuspide disto-linguale.
- d – La deuxième molaire inférieure temporaire possède 4 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-linguale, cuspide mésio-vestibulaire, cuspide disto-vestibulaire et cuspide disto-linguale.
- e – La troisième molaire inférieure temporaire possède 4 cuspides qui sont par ordre décroissant de volume : cuspide mésio-vestibulaire, cuspide mésio-linguale, cuspide disto-linguale et cuspide disto-vestibulaire.

Réponses :

- A – a, c, d, e
- B – b, c, d, e
- C – a, c,
- D – b, e
- E – a

17 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – Les dents temporaires sont aussi appelées dents de lait ou dents déciduales.
- b – Le rapport couronne/racine des dents temporaires est plus faible que celui des dents permanentes.
- c – Les cavités pulpaire des dents temporaires sont proportionnellement plus développées que celles des dents permanentes.
- d – Les racines des incisives et canines temporaires sont infléchies en vestibulaire et en distal.
- e – Les racines des molaires temporaires sont nettement plus divergentes que celles des dents permanentes.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – a, b, c, d
- C – a, c, d, e
- D – b, d
- E – a, c

18 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

- a – La racine palatine de la première prémolaire supérieure définitive est plus large et plus longue que la racine vestibulaire de cette dent.
- b – Les faces proximales de la racine de la seconde prémolaire inférieure définitive sont, en général, parcourues par un sillon longitudinal.
- c – La racine de la première prémolaire inférieure définitive est plus petite que celle de la canine inférieure.
- d – La racine palatine de la première molaire supérieure définitive est plus divergente du côté palatin que celle de la deuxième molaire supérieure.
- e – La racine palatine de la première molaire supérieure définitive est deux fois plus large, dans le sens mésio-distal, au niveau cervical qu’au niveau apical.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – b, c, d, e
- C – c, d, e
- D – d, e
- E – a, c, d

19 – Parmi les affirmations suivantes, concernant la première molaire supérieure définitive, lesquelles sont vraies ?

- a – Elle s’appelle aussi dent de 12 ans car son éruption se fait au cours de cette année.
- b – Elle présente trois racines qui sont par ordre décroissant de volume : la racine palatine, la racine mésio-vestibulaire et la racine disto-vestibulaire.
- c – En vue vestibulaire, on voit non seulement la face vestibulaire de la couronne, mais aussi une partie de la face mésiale de celle-ci ;
- d – En vue occlusal le grand contour vestibulaire est oblique de vestibulaire en lingual et de distal en mésial.
- e – Son éruption n’est pas liée à la chute d’une molaire temporaire.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – a, b, c
- C – b, d, e
- D – b, e
- E – c, e

20 – Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont vraies ?

En ce qui concerne la première prémolaire maxillaire permanente,

- a – La pulpe camérale (ou pulpe coronaire) présente 2 cornes pulpaire.
- b – La pulpe radiculaire présente le plus fréquemment deux canaux radiculaires.
- c – La racine est plus large dans le sens mésio-distal que vestibulo-palatin.
- d – Le volume de la chambre pulpaire augmente au cours du temps.
- e – Le plancher pulpaire a la forme d’un arc à convexité occlusale.

Réponses :

- A – a, b, c, d, e
- B – b, c, d, e
- C – b, c, e
- D – a, b, e
- E – a, c, d

NOM :

Prénom :

QUESTIONS	A	B	C	D	E
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					

NOM :

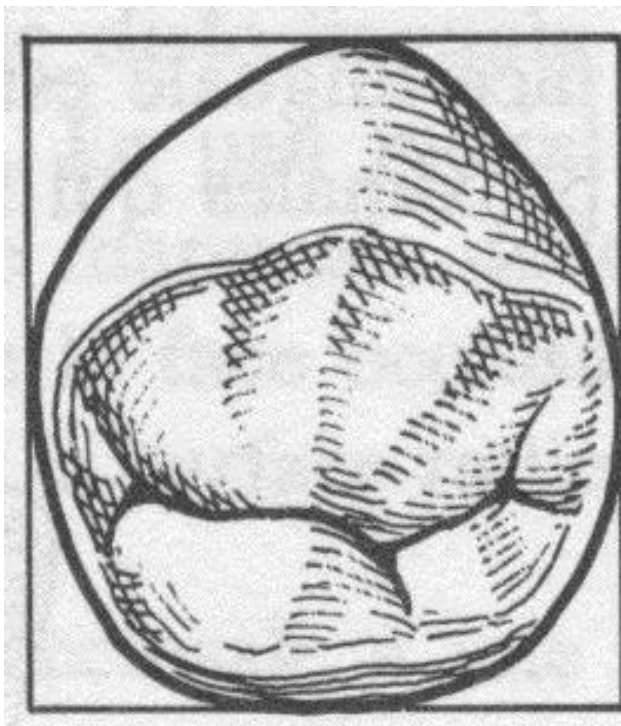
Prénom :

II – Schéma à intituler et décrire (10 points)

Ci-dessous vous est présentée la vue schématique d'une face dentaire.

Vous avez dans un premier temps à intituler (dénomination de la dent et de la face) et orienter le schéma ci-dessous que vous joindrez à votre copie.

Puis, sur une copie, vous devrez la décrire en mettant l'accent sur les points caractéristiques de la face qui vous est proposée ainsi que citer la ou les autres variante(s) morphologique(s) sous la(es)quelle(s) on peut rencontrer cette dent.



Ne rien
écrire ici

FACULTE D'ODONTOLOGIE - FGSO2 – 2ème SESSION –SEMESTRE 1

NOM DE L'EPREUVE : Anatomie dentaire
COEFFICIENT : 1
DUREE : 1h
NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Dr FABRIS
NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES : 10 points
NOM :PRENOM :

Ne rien
écrire ici

ANATOMIE DENTAIRE - FGSO2 – 2ème SESSION

Note :

QUESTIONS	A	B	C	D	E
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					

Année universitaire

2012-2013

Université Lyon 1

Faculté d'odontologie

FGSO2

Semestre 2

Session 1

FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 2

NOM DE L'EPREUVE : **HISTOLOGIE GENERALE**

COEFFICIENT : **1**

DUREE : **1h**

NOMBRE DE POINTS : **20 POINTS**

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

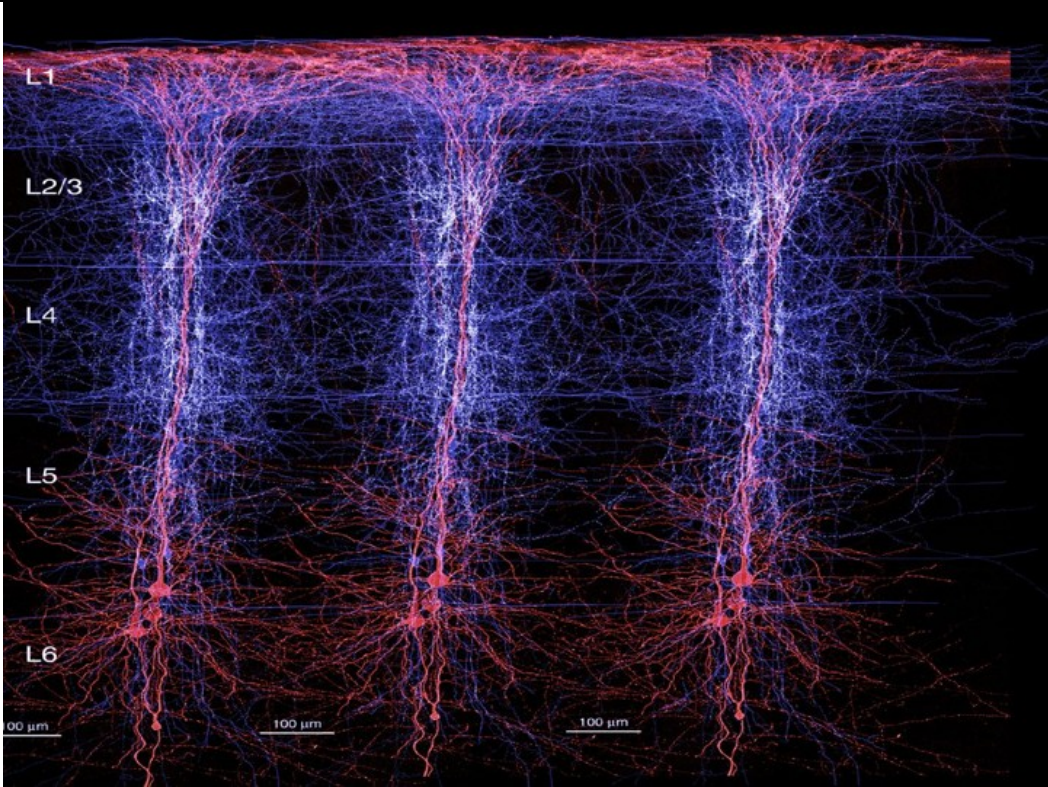
Epreuve rédactionnelle (1/4 de la note finale) : Dr Anne-Marie Madec

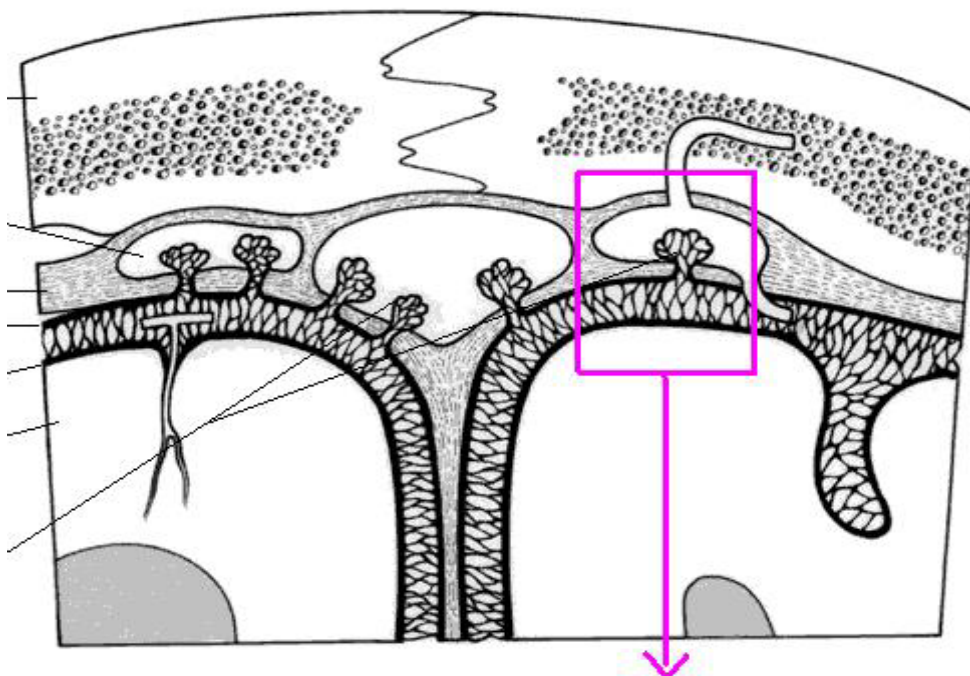
Question 1 : Histologie comparée de la paroi intestinale.

Question 2 : La bile : trajet, composition et rôle. Décrire brièvement l'histologie des structures concernées par sa synthèse et son stockage.

QCM (24 questions): Répondre sur la grille jointe. (Pr Nataf/Dr Desestret)

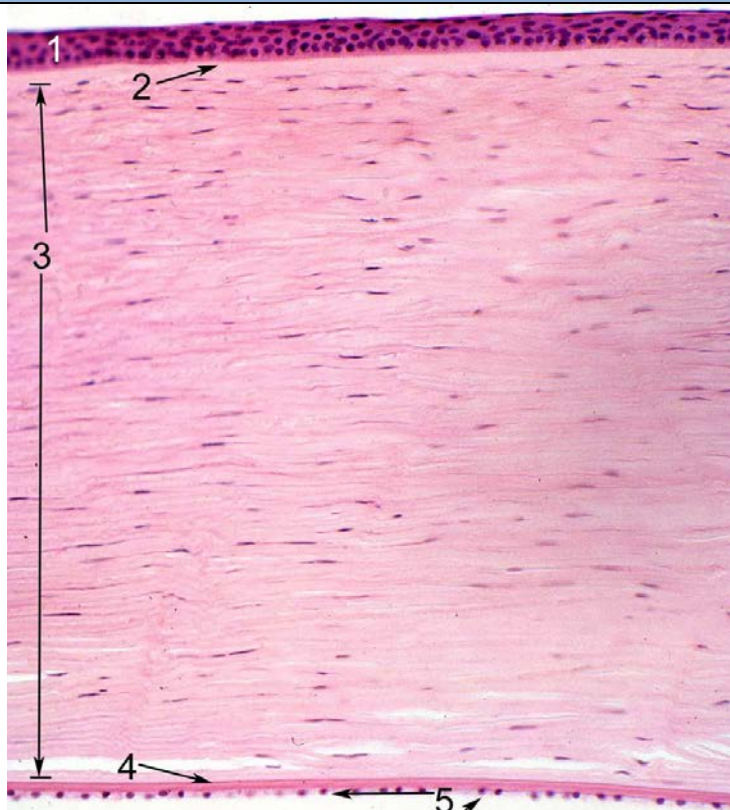
QCM : Répondre sur la grille jointe – Plusieurs réponses sont possibles – 24 questions

Q1	Parmi les types cellulaires suivants, lesquels sont-ils présents dans la substance blanche :
A	ependymocytes
B	astrocytes
C	oligodendrocytes myélinisants
D	cellules microgliales
E	cellules de Bergmann
	
Q2	Concernant l'image ci-dessus :
A	Il s'agit de l'hippocampe
B	Il s'agit du cortex moteur
C	les neurones des zones L5 et L6 sont des neurones pyramidaux
D	les neurones des zones L1 et L2/L3 sont des neurones pyramidaux
E	les axones des neurones de la couche L5 et L6 forment le faisceau pyramidal
Q3	Le cortex cérébelleux est formé :
A	d'une couche de cellules granulaires
B	de plusieurs couches de cellules de Purkinje
C	d'une couche moléculaire en contact avec la pie-mère
D	D'une couche moléculaire en contact avec la substance blanche du cervelet
E	D'amas de somas neuronaux



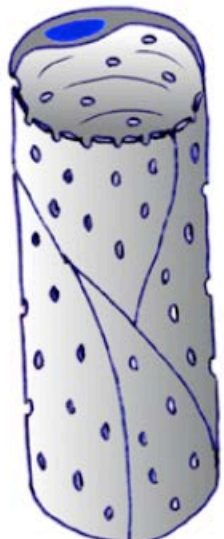
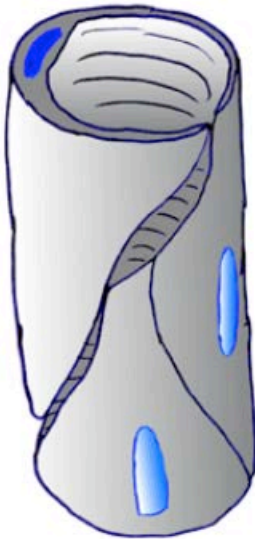
Q4 Au sujet des granulations de Pacchioni (encadré violet sur le schéma ci-dessus) :

- A il s'agit d'expansions de l'arachnoïde dans la moelle osseuse rouge
- B il s'agit d'expansions de la dure-mère dans les sinus veineux de la pie-mère
- C il s'agit d'expansions de la pie-mère dans les sinus veineux de la dure-mère
- D il s'agit d'expansions de l'arachnoïde dans les sinus veineux de la dure-mère
- E ils permettent la synthèse de liquide céphalorachidien



Q5 L'image ci-dessus correspond à une section transversale d'une des tuniques de l'oeil. Indiquez les items exacts concernant cette image.

- A il s'agit de la choroïde
- B il s'agit de la rétine
- C la surface externe de la structure histologique notée "1" est en contact avec la choroïde
- D la surface externe de la structure histologique notée "1" est en contact avec le film lacrymal
- E la structure histologique notée "5" est nommée stroma cornéen

Q6	Au sujet du réseau neuronal rétinien :		
A	les photorecepteurs de type cônes sont plus nombreux au niveau de la fovea		
B	les photorecepteurs de type bâtonnets sont plus nombreux au niveau de la fovea		
C	les axones des cellules ganglionnaires forment le nerf optique		
D	les axones des photorecepteurs forment le nerf optique		
E	les photorecepteurs de type bâtonnets permettent la vision nocturne		
Q7	Quelles sont la (ou les) caractéristique(s) histopathologique(s) de la maladie d'Alzheimer		
A	les plaques amyloïdes intraneuronales		
B	la dégénérescence neurofibrillaire		
C	les dépôts intraneuronaux d'alpha synucléine		
D	les corps de Lewy		
E	l'atrophie du cervelet		
Q8	Quelles sont la (ou les) caractéristique(s) histopathologique(s) de la maladie de Parkinson		
A	les plaques amyloïdes		
B	la dégénérescence neurofibrillaire		
C	les dépôts intraneuronaux d'alpha synucléine		
D	les corps de Lewy		
E	l'atrophie du cervelet		
Q9	Au sujet des cellules du système immunitaire inné :		
A	elles expriment un TCR ou un BCR		
B	leur activation est précoce au cours d'une réponse immune dirigée contre un pathogène		
C	elles sont capables de reconnaître des épitopes conformationnels		
D	elles sont capables de reconnaître des épitopes séquentiels		
E	les macrophages sont des cellules du système immunitaire inné		
	continu	fenestré	discontinu
			
Q10	Concernant le schéma ci-dessus :		
A	la barrière hémato-médullaire est formée de capillaires discontinus		
B	la barrière hémato-médullaire est formée de capillaires continus		
C	la barrière hémato-médullaire est formée de capillaires fenestrés		
D	la barrière hémato-médullaire joue un rôle important dans la formation des plaquettes		
E	la barrière hémato-médullaire joue un rôle important dans la différenciation terminale des macrophages		

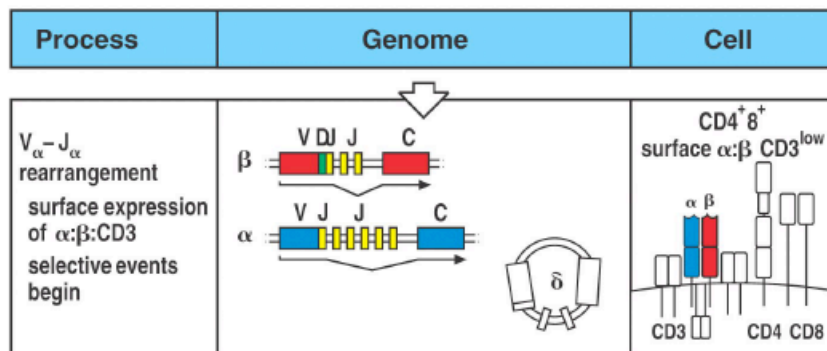


Figure 7-21 part 3 of 3 Immunobiology, 6/e. (© Garland Science 2005)

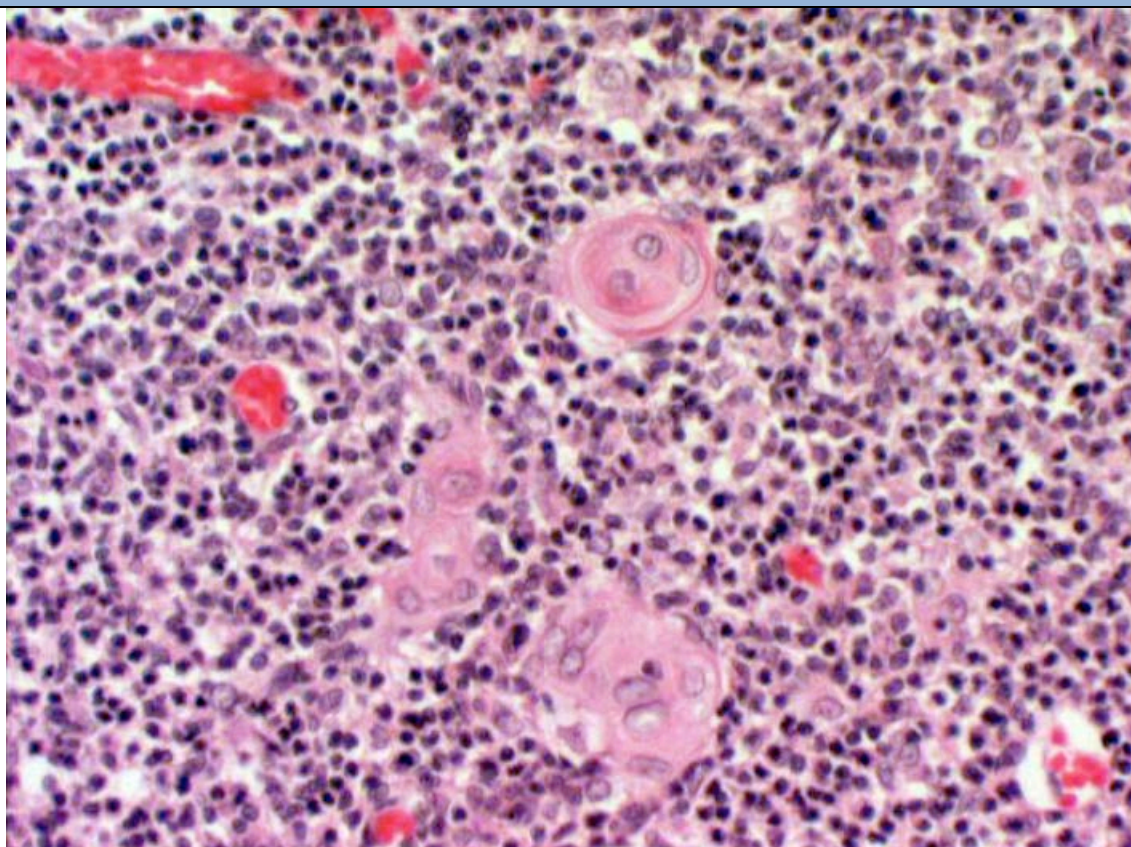
RAG -1 et RAG-2 : « recombination activating genes »

Tdt : « terminal déoxynucléotudyl transferase”

TREC : « T-cell receptor excision circle”

Q11 Concernant le schéma ci-dessus :

- A le réarrangement des gènes du TCR a lieu dans la moelle osseuse
- B le réarrangement des gènes du TCR a lieu dans le thymus
- C la Tdt joue un rôle important dans la diversité du répertoire macrophagique
- D le "TREC" joue un rôle important dans la diversité du répertoire lymphocytaire
- E RAG-1 et RAG-2 sont exprimés par les cellules épithéliales du cortex thymique



Q12 Quelles affirmations sont exactes concernant les structures concentriques observées sur cette coupe de thymus :

- A il s'agit de vaisseaux
- B il s'agit de corpuscules de Hassal
- C ces structures sont localisées dans la zone paracorticale du thymus
- D ces structures sont localisées dans la medulla thymique
- E ces structures sont formées de thymocytes

Q13	Quel(s) phénotype(s) peut ou peuvent présenter les lymphocytes T matures naïfs à leur sortie du thymus
A	CD4+/CD8+
B	C4+/CD8-/CD3-
C	CD4-/CD8+/CD3+
D	CD4+/CD8-/TREC+
E	CD4-/CD8+/TREC-
Q14	Concernant la vascularisation lymphatique terminale :
A	elle est permet la circulation de liquide interstitiel
B	les cellules endothéliales y sont jointives
C	elle accompagne le trajet des capillaires artério-veineux
D	elle permet la circulation de particules ou de microorganismes vers les ganglions lymphatiques
E	elle permet la circulation de cellules épithéliales vers les ganglions lymphatiques
Q15	Dans la paroi artérielle :
A	L'intima est composée d'un endothélium, d'une lame basale et d'une couche sous-endothéliale
B	L'endothélium est un épithélium pavimenteux stratifié
C	La media contient des cellules musculaires lisses et des fibres élastiques
D	L'adventice est principalement constituée de cellules musculaires lisses
E	Les vasa vasorum traversent la media pour rejoindre l'intima
Q16	Dans les artères élastiques :
A	La media est particulièrement riche en cellules musculaires lisses appelées cellules rameuses
B	Les fibres élastiques sont impliquées dans la transformation du flux sanguin pulsatile en flux continu
C	La limitante élastique interne sépare la media de l'adventice
D	Il n' y a pas de collagène dans la media
E	L'adventice et ses vasa vasorum sont impliqués dans la nutrition de la paroi artérielle
Q17	La microcirculation : cas particuliers
A	Un réseau admirable est un réseau capillaire situé entre 2 vaisseaux de même nature
B	Un système admirable est constitué de 2 systèmes portes
C	La vascularisation hypothalamo-hypophysaire offre un exemple de système porte artériel
D	La plupart des réseaux capillaires sont admirables
E	Un système porte est constitué de 2 réseaux capillaires admirables
Q18	Les différents types de capillaires
A	Les capillaires continus sont exclusivement présents dans le parenchyme cérébral
B	Dans les capillaires continus, les cellules endothéliales sont jointives et la lame basale continue
C	Dans les capillaires continus les cellules endothéliales sont reliées par des jonctions serrées
D	Dans les capillaires fenestrés, la lame basale est discontinue
E	Dans les capillaires fenestrés, les cellules endothéliales sont disjointes
Q19	Concernant les follicules B secondaires des ganglions lymphatiques
A	la zone claire est riche en lymphoblastes (aussi appelés centroblastes)
B	la zone du manteau est riche en cellules dendritiques myéloïdes (dérivant du système hématopoïétique)
C	les lymphocytes T CD8 y sont présents
D	les lymphocytes T CD4 (T Helper) y sont présents
E	les cellules folliculaires dendritiques dérivent du système hématopoïétique

Q20	Concernant les lymphocytes T dans la zone paracorticale des ganglions lymphatiques
A	ils dérivent du sang
B	ils dérivent de la lymphe
C	ils interagissent <i>in situ</i> avec des cellules dendritiques folliculaires
D	ils présentent des antigènes aux lymphocytes B
E	ils reconnaissent des antigènes présentés par des lymphocytes B
Q21	Au sujet du système porte hypothalamo-hypophysaire
A	il permet la circulation des hormones hypophysiotropes
B	il permet la circulation des hormones hypothalamo-post-hypophysaires
C	il correspond à l'anastomose de 2 réseaux capillaires artério-veineux
D	il correspond à l'anastomose d'un réseau capillaires artério-veineux et d'un réseau capillaire veino-veineux
E	il est formé de vaisseaux lymphatiques
Q22	Concernant l'adénohypophyse
A	on peut y observer des corps de Herring
B	elle est constituée de cordons cellulaires formés principalement de cellules hormonogènes
C	des astrocytes spécifiques (pituicytes) y sont présents
D	des cellules folliculo-stellaires y sont présentes au niveau des cordons cellulaires
E	l'adénohypophyse contrôle la synthèse d'ocytocine
Q23	Au sujet des thyrocytes actifs
A	ils sont riches en vacuoles
B	ils sont riches en phagosomes
C	ils sont riches en phagolysosomes
D	ils sont pauvres en mitochondries
E	ils sont pauvres en REG
Q24	Concernant la maladie de Basedow
A	il s'agit d'une cause classique d'hypothyroïdie
B	il s'agit d'une cause classique d'hyperthyroïdie
C	elle est liée à la présence d'auto-anticorps bloquants dirigés contre le récepteur à la TSH
D	elle est liée à la présence d'auto-anticorps agonistes dirigés contre le récepteur à la TSH
E	les taux sériques de TSH y sont élevés

FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 2

NOM DE L'EPREUVE : **BIOPHYSIQUE DE L'IMAGERIE**

COEFFICIENT : 0,5 (sur 10 points)

DUREE : 30 minutes

NOM DU CORRECTEUR : C.SCHEIBER

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES: 5 points par question

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1. Principes de la reconstruction d'une image scintigraphique à partir de ses projections en tomoscintigraphie monophotonique (15')
2. Principes de l'échographie bidimensionnelle (échographie courante) (15')
 - a. Physique des ultrasons appliqués à l'échographie
 - b. Facteurs permettant de réaliser une échographie chez l'homme
 - c. Nature de l'image échographique (intensité signal, contraste)
 - d. Texture de l'image échographique (origine physique de l'aspect de l'image)

FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 2

NOM DE L'ÉPREUVE : **IMAGERIE MEDICALE**

COEFFICIENT: 1

DURÉE : 1H00

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Eric BONNET

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

Question 1 : 2 points

Question 2 : 10 points

Question 3 : 4 points

Question 4 : 4 points

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1 - Définition de : imagerie dento-maxillaire – radiodiagnostic.

2 - Principes d'acquisition à l'aide d'un capteur numérique intrabuccal en technique directe.

3 - Caractéristiques techniques d'un capteur numérique intrabuccal en imagerie numérique directe.

4 – Cycle des écrans radioluminescents à mémoire.

FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 2

NOM DE L'EPREUVE : **PHYSIOLOGIE GENERALE ET ENDOCRINOLOGIE**

COEFFICIENT : 1.5 (sur 30 points)

DUREE : 1H30

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Pr. D. Benzoni

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) :

Question 1 et 2 sur 5 points

QCM sur 20 points

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

Question 1 :

Comparer et expliquer les troubles cliniques résultant d'une hypersécrétion de GH survenant :

a/ chez l'enfant

b/ chez l'adulte.

Question 2 :

Décrire les principaux effets physiologiques qu'exerce le Cortisol.

Répondre sur la grille

1 - La régénération des axones après section :

- A – concerne les axones du système nerveux central
- B – est possible grâce à l'action myélinisante des oligodendrocytes
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

2 - Les cellules de la microglie :

- A – sont impliquées dans la myélinisation des axones
- B – sécrètent le liquide céphalo-rachidien
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

3 – La valeur du potentiel d'équilibre de l'ion Na^+ :

- A - dépend de la valeur de la concentration intracellulaire en Na^+
- B - est de l'ordre de -58mV pour le neurone
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

4 - Au repos, la membrane du neurone est :

- A – perméable au K^+
- B – très peu perméable au Na^+
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

5 - Les potentiels électrotoniques :

- A – correspondent toujours à une dépolarisation membranaire
- B – ont une amplitude invariable
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

6 - Les mouvements ioniques à l'origine du potentiel d'action impliquent :

- A – une augmentation initiale rapide de la conductance sodique
- B – une diminution retardée de la conductance potassique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

7 - La vitesse de propagation des potentiels d'action :

- A – augmente avec le degré de myélinisation des fibres
- B – est de l'ordre de 80m/s pour les fibres A delta
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

8 – Le N méthyl D aspartate :

- A - est un agoniste des récepteurs AMPA du glutamate
- B - favorise l'entrée de Na^+ dans la cellule post-synaptique
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

9 – Les catécholamines regroupent :

- A – dopamine, noradrénaline et adrénaline
- B – acétylcholine, dopamine et sérotonine
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

10 - Le monoxyde d'azote (NO) :

- A – est un neurotransmetteur gazeux
- B – a un effet vasoconstricteur
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

11 - Le système des récepteurs couplés aux protéines G (métabotropiques) :

- A – permet une amplification du signal
- B – favorise une transmission synaptique plus rapide que dans le cas des récepteurs ionotropiques
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

12 - L'inositol triphosphate (IP3) est :

- A – une protéine G
- B – un second messenger
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

13 – Les récepteurs cholinergiques nicotiniques sont :

- A - présents au niveau de la plaque motrice
- B - bloqués par l'atropine
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

14 – Les voies centrales noradrénergiques sont :

- A - issues de la substance noire
- B - impliquées dans le contrôle inhibiteur de la douleur
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

15 - La sérotonine est :

- A – le neuromédiateur de la voie nigro-striée
- B – impliquée dans la régulation du comportement alimentaire
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

16 - Le phénomène de transduction peut s'effectuer au niveau :

- A – de la fibre nerveuse afférente
- B – de la cellule réceptrice
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

17 - Les récepteurs suivants sont à adaptation rapide :

- A – fuseaux neuromusculaires
- B – corpuscules de Pacini
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

18 – Le diencephale comprend :

- A – les noyaux gris centraux
- B – le noyau rouge
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

19 - Les aires corticales préfrontales sont :

- A – à l'origine des voies motrices
- B – impliquées dans les processus émotionnels
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

20 - La dominance hémisphérique concerne :

- A – l'aire de Wernicke
- B – l'aire de Broca
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

21 - Le noyau ventro-postéro-latéral du thalamus est un relais des voies :

- A – sensitives
- B – motrices
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

22 – Les noyaux postérieurs de l'hypothalamus participent au contrôle :

- A – de la motricité automatique
- B – de l'activation du système nerveux orthosympathique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

- 23 – L'hippocampe est plus spécifiquement impliqué dans :
- A – l'émotion de peur
 - B – la mémoire antérograde
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 24 – Le lemnisque médian contient des fibres :
- A – sensibles
 - B – motrices
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 25 – La formation réticulée régule :
- A – les niveaux de vigilance
 - B – le tonus des muscles posturaux
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 26 - Le paléocervelet s'est développé pour contrôler :
- A – l'équilibre et l'orientation
 - B – l'activité des muscles posturaux
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 27 – Le néocervelet :
- A – participe au contrôle de la motricité volontaire
 - B – par une activation directe des motoneurones médullaires
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 28 - Les faisceaux sensitifs des colonnes dorsales de la moelle transmettent :
- A – la sensibilité tactile épicritique
 - B – la sensibilité proprioceptive consciente
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 29 – Les voies spino-cérébelleuses sont les voies :
- A - de la proprioception consciente
 - B - du tact protopathique
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 30 - Le faisceau spino-thalamique transmet :
- A – la sensibilité proprioceptive inconsciente
 - B – la sensibilité douloureuse
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses

31 - Les motoneurones alpha innervent :

- A – les fibres extrafusales
- B – les fibres intrafusales
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

32 - Le réflexe myotatique est :

- A – déclenché par une augmentation excessive de tension musculaire
- B – un réflexe polysynaptique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

33 – Les motoneurones gamma :

- A - provoquent la contraction des fibres extrafusales
- B - s'activent lors du raccourcissement musculaire
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

34 - Les voies réticulo-spinales :

- A – appartiennent au système extra-pyramidal
- B – contrôlent la motricité volontaire
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

35 - Les noyaux gris centraux :

- A – facilitent les réflexes d'extension
- B – inhibent le déclenchement des mouvements
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

36 - La voie motrice cortico-spinale

- A – est issue de l'aire 4 de Brodmann
- B – se projette directement sur les motoneurones médullaires
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

37 – La zone latérale des hémisphères cérébelleux est impliquée dans le contrôle :

- A - des muscles posturaux
- B – des muscles distaux
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

38 – Les fibres post-ganglionnaires destinées à l'innervation cervico-céphalique sont originaires :

- A – du ganglion cervical supérieur
- B – du ganglion coeliaque
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

39 – Les voies efférentes parasympathiques destinées à l'innervation du myocarde empruntent le trajet :

A - du VII

B - du X

C - les 2 propositions A et B sont vraies

D - les 2 propositions A et B sont fausses

40 - La mise en jeu du système nerveux orthosympathique :

A – permet la reconstitution des réserves énergétiques de l'organisme

B – favorise une hyperglycémie

C – les 2 propositions A et B sont vraies

D – les 2 propositions A et B sont fausses

Ne rien
écrire ici

FACULTE D'ODONTOLOGIE - FGSO2 – 1^{ère} SESSION 2^{ème} SEMESTRE – 2012-2013

NOM DE L'EPREUVE : **PHYSIOLOGIE GENERALE ET ENDOCRINOLOGIE**

COEFFICIENT : 1,5

DUREE :1 h 30

N° DE PLACE :

NOM DU CORRECTEUR : Pr ROBIN

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES 20 points

NOM : **PRENOM :**

Ne rien
écrire ici

NOTE

PHYSIOLOGIE GENERALE ET ENDOCRINOLOGIE- GRILLE DE REPONSE

QUESTIONS	A	B	C	D
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				
11				
12				
13				
14				
15				
16				
17				
18				
19				
20				
21				
22				
23				
24				
25				
26				
27				
28				
29				
30				
31				
32				
33				
34				
35				
36				
37				
38				
39				
40				

FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 2

NOM DE L'EPREUVE : **PROTHESES**

COEFFICIENT : 0,5

DUREE : 30 minutes

NOM DU CORRECTEUR : Docteur VIENNOT

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES : 10 points

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Un patient vous consulte pour une prémolaire fracturée en supragingival.
L'importance de la perte de volume contraindique la réalisation d'un soin conservateur au profit d'une prothèse fixée unitaire.

Citez et décrivez brièvement les principaux examens préopératoires que vous réaliserez pour valider votre plan de traitement.

FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 2

NOM DE L'EPREUVE : **ANATOMIE TETE ET COU**

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1H30

NOMBRE DE PPINTS ATTRIBUES : 30 POINTS

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Merci de ne pas dégrader le sujet.

Question du Dr Veyre-Goulet (12 points) :

- **Question 1** : grille de réponse
- **Question 2** : grille de réponse

Question du Dr Fabris (7 points) :

- **Question 1** : Légender et annoter le schéma (3 points)
- **Question 2** : Citer les différents muscles extrinsèques et intrinsèques de la langue (4 points)
-

Pour les questions des Dr Desbois et Sanon, répondre sur les copies d'examen et indiquer sur chaque copie le nom du correcteur.

Question du Dr Desbois (5 points) :

Le nerf lingual : origine, trajet, rapports, terminaison, fonction et territoire d'innervation.

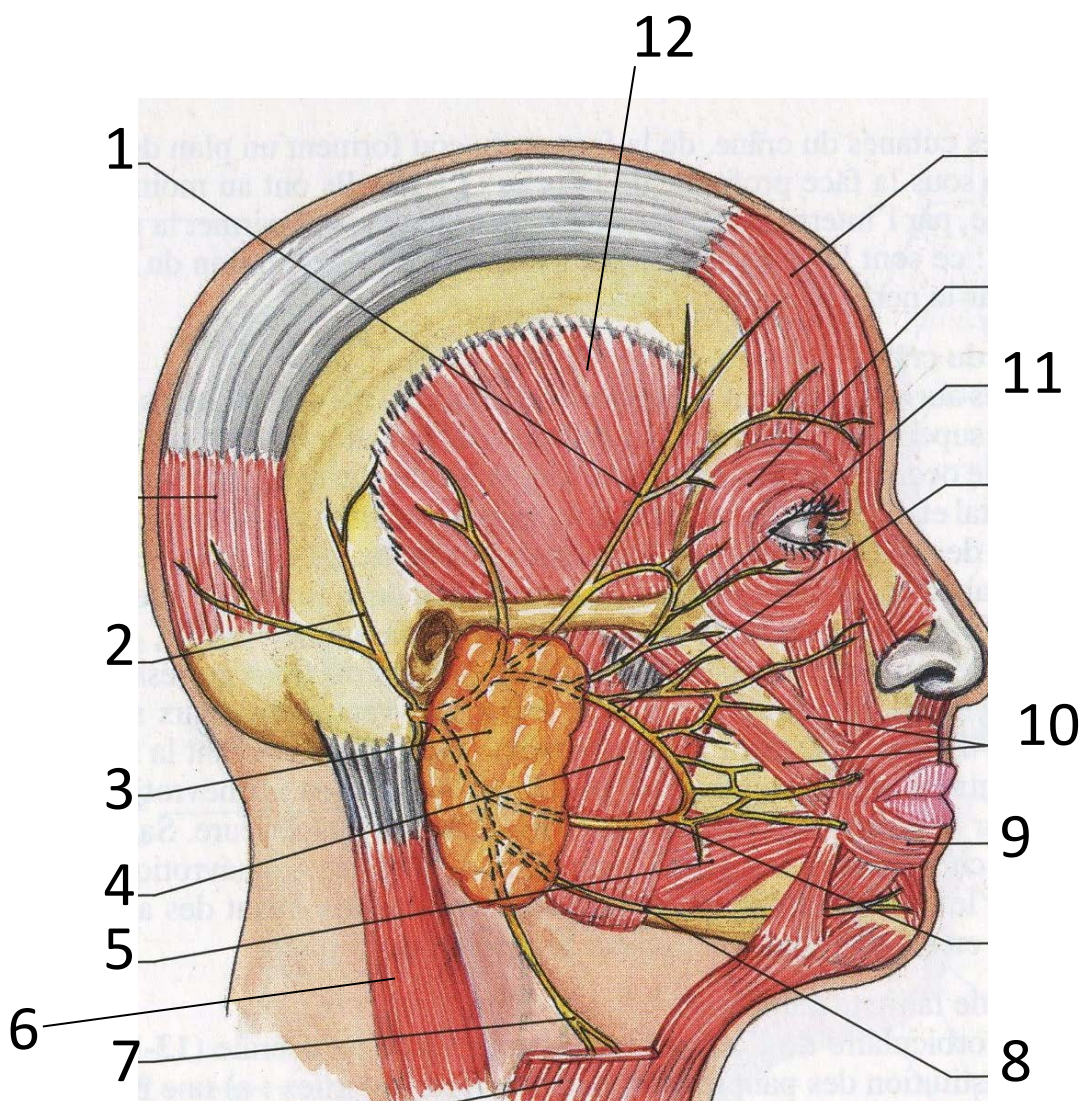
Question du Dr Sanon (6 points) :

- 1) Définir les limites de l'oropharynx. (3 points)
- 2) Décrire les fosses tonsillaires. (3 points)

ANATOMIE TETE ET COU – FGSO2 – 1^{ère} SESSION – 2ème SEMESTRE**2 questions du Dr S. VEYRE-GOULET (12 points)****Question 1 (6 points) :**

Légender le schéma ci-dessous :

Répondre sur la grille de réponse – Question 1



FACULTE D'ODONTOLOGIE - FGSO2 – 1^{ère} SESSION – SEMESTRE 2

NOM DE L'EPREUVE : ANATOMIE TETE ET COU

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1h30

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Dr S.VEYRE-GOULET

NOM :PRENOM :

Ne rien

Inscrire ici

Ne rien

Inscrire ici

Note**ANATOMIE TETE ET COU – FGSO2 – 1^{ère} SESSION – 2^{ème} SEMESTRE****Grille de réponse – Question 1 :**

Numéro	LEGENDE
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	

NOM DE L'EPREUVE : ANATOMIE TETE ET COU

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1h30

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Dr S.VEYRE-GOULET

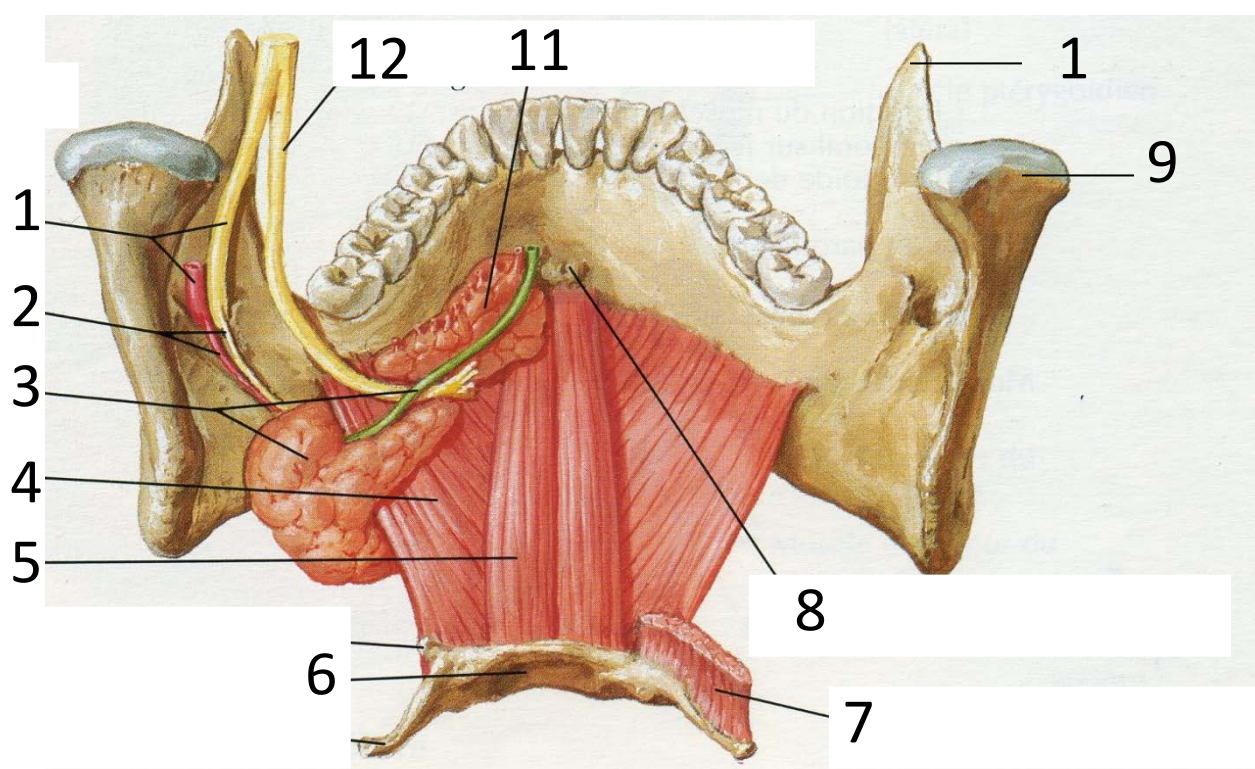
ANATOMIE TETE ET COU - FGSO2 - 1^{ère} SESSION - 2^{ème} SEMESTRE

2 questions du Dr S. VEYRE-GOULET (12 points)

Question 2 (6 points) :

Légender le schéma ci-dessous :

Répondre sur la grille de réponse – Question 2



FACULTE D'ODONTOLOGIE - FGSO2 – 1^{ère} SESSION – SEMESTRE 2

NOM DE L'EPREUVE : ANATOMIE TETE ET COU

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1h30

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Dr S.VEYRE-GOULET

NOM :PRENOM :

Ne rien

Inscrire ici

Ne rien

Inscrire ici

Note**ANATOMIE TETE ET COU – FGSO2 – 1^{ère} SESSION – 2^{ème} SEMESTRE****Grille de réponse – Question 2 :**

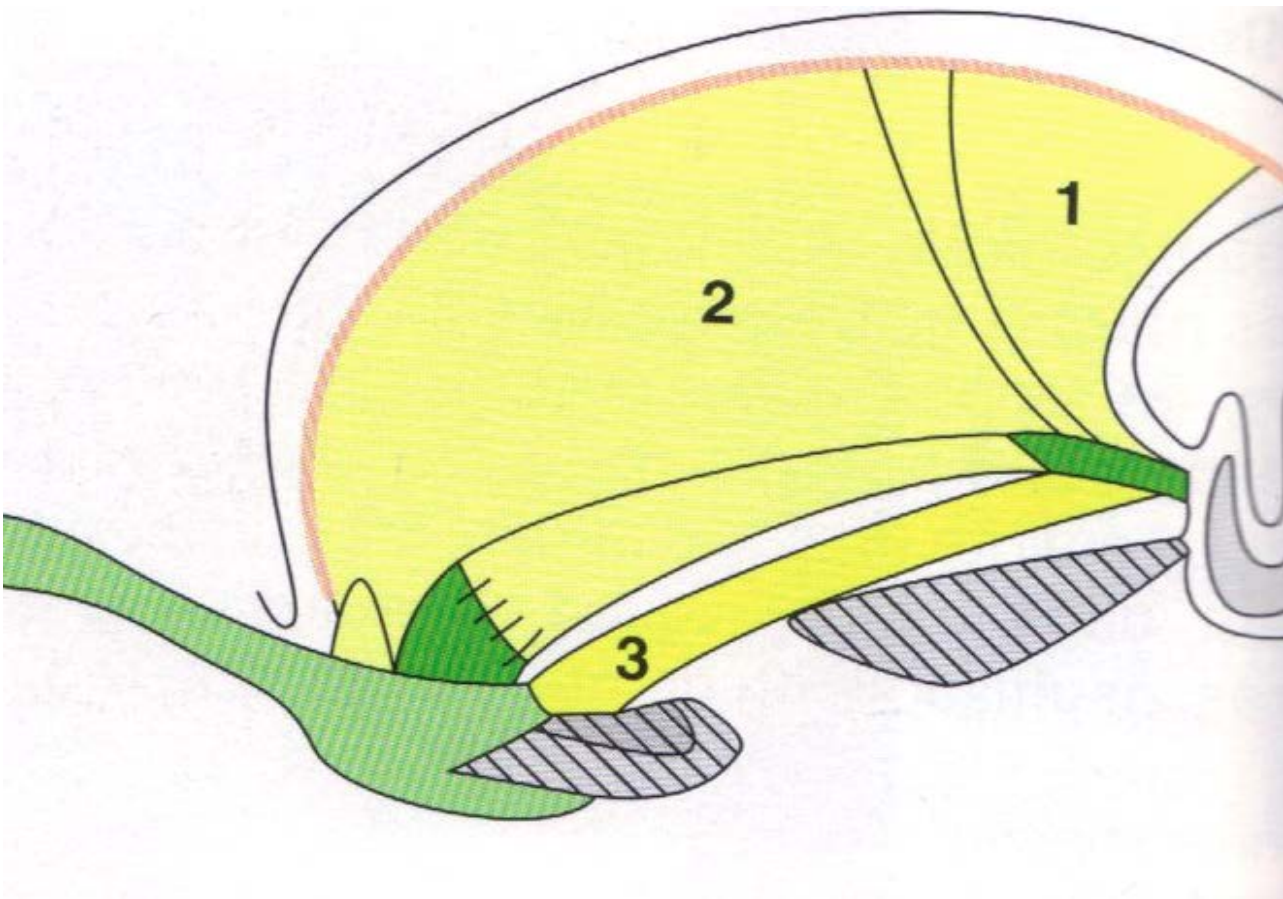
Numéro	Légende
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	

ANATOMIE TETE ET COU – FGSO2 – 1^{ère} SESSION – 2ème SEMESTRE

2 questions du Dr M.FABRIS (7 points)

Répondre sur les copies suivantes

Question 1 : Légender et annoter ce schéma (4 points)



FACULTE D'ODONTOLOGIE - FGSO2 – 1^{ère} SESSION – SEMESTRE 2

NOM DE L'EPREUVE : ANATOMIE TETE ET COU

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1h30

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Dr M.FABRIS

NOM :PRENOM :

Ne rien

Inscrire ici

Ne rien

Inscrire ici

Note**ANATOMIE TETE ET COU – FGSO2 – 1^{ère} SESSION – 2^{ème} SEMESTRE****GRILLE DE REPONSE : QUESTION DU Dr FABRIS (4 points)**

Numéro	Légende
1	
2	
3	

Annoter ce schéma :

FACULTE D'ODONTOLOGIE - FGSO2 – 1^{ère} SESSION – SEMESTRE 2

NOM DE L'EPREUVE : ANATOMIE TETE ET COU

COEFFICIENT : 1,5

DUREE : 1h30

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Dr M.FABRIS

NOM :PRENOM :

Ne rien
Inscrire ici

Ne rien
Inscrire ici

ANATOMIE TETE ET COU – FGSO2 – 1^{ère} SESSION – 2ème SEMESTRE

Question 2 :

Citer les différents muscles extrinsèques et intrinsèques de la langue
(3 points)

Note

Epreuve de physiologie générale – 1^{ère} session
Sujet du Pr ROBIN (40 QCM)

1 - La régénération des axones après section :

- A – concerne les axones du système nerveux central
- B – est possible grâce à l'action myélinisante des oligodendrocytes
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

2 - Les cellules de la microglie :

- A – sont impliquées dans la myélinisation des axones
- B – sécrètent le liquide céphalo-rachidien
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

3 - La valeur du potentiel d'équilibre de l'ion Na^+ :

- A - dépend de la valeur de la concentration intracellulaire en Na^+
- B - est de l'ordre de -58mV pour le neurone
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

4 - Au repos, la membrane du neurone est :

- A – perméable au K^+
- B – très peu perméable au Na^+
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

5 - Les potentiels électrotoniques :

- A – correspondent toujours à une dépolarisation membranaire
- B – ont une amplitude invariable
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

6 - Les mouvements ioniques à l'origine du potentiel d'action impliquent :

- A – une augmentation initiale rapide de la conductance sodique
- B – une diminution retardée de la conductance potassique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

7 - La vitesse de propagation des potentiels d'action :

- A – augmente avec le degré de myélinisation des fibres
- B – est de l'ordre de 80m/s pour les fibres A delta
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

8 – Le N méthyl D aspartate :

- A - est un agoniste des récepteurs AMPA du glutamate
- B - favorise l'entrée de Na^+ dans la cellule post-synaptique
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

9 – Les catécholamines regroupent :

- A – dopamine, noradrénaline et adrénaline
- B – acétylcholine, dopamine et sérotonine
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

10 - Le monoxyde d'azote (NO) :

- A – est un neurotransmetteur gazeux
- B – a un effet vasoconstricteur
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

11 - Le système des récepteurs couplés aux protéines G (métabotropiques) :

- A – permet une amplification du signal
- B – favorise une transmission synaptique plus rapide que dans le cas des récepteurs ionotropiques
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

12 - L'inositol triphosphate (IP3) est :

- A – une protéine G
- B – un second messenger
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

13 – Les récepteurs cholinergiques nicotiniques sont :

- A - présents au niveau de la plaque motrice
- B - bloqués par l'atropine
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

14 – Les voies centrales noradrénergiques sont :

- A - issues de la substance noire
- B - impliquées dans le contrôle inhibiteur de la douleur
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

15 - La sérotonine est :

- A – le neuromédiateur de la voie nigro-striée
- B – impliquée dans la régulation du comportement alimentaire
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

16 - Le phénomène de transduction peut s'effectuer au niveau :

- A – de la fibre nerveuse afférente
- B – de la cellule réceptrice
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

17 - Les récepteurs suivants sont à adaptation rapide :

- A – fuseaux neuromusculaires
- B – corpuscules de Pacini
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

18 – Le diencephale comprend :

- A – les noyaux gris centraux
- B – le noyau rouge
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

19 - Les aires corticales préfrontales sont :

- A – à l'origine des voies motrices
- B – impliquées dans les processus émotionnels
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

20 - La dominance hémisphérique concerne :

- A – l'aire de Wernicke
- B – l'aire de Broca
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

21 - Le noyau ventro-postéro-latéral du thalamus est un relais des voies :

- A – sensitives
- B – motrices
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

22 – Les noyaux postérieurs de l'hypothalamus participent au contrôle :

- A – de la motricité automatique
- B – de l'activation du système nerveux orthosympathique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

23 – L'hippocampe est plus spécifiquement impliqué dans :

- A – l'émotion de peur
- B – la mémoire antérograde
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

24 – Le lemnisque médian contient des fibres :

- A – sensibles
- B – motrices
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

25 – La formation réticulée régule :

- A – les niveaux de vigilance
- B – le tonus des muscles posturaux
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

26 - Le paléocervelet s'est développé pour contrôler :

- A – l'équilibre et l'orientation
- B – l'activité des muscles posturaux
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

27 – Le néocervelet :

- A – participe au contrôle de la motricité volontaire
- B – par une activation directe des motoneurones médullaires
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

28 - Les faisceaux sensitifs des colonnes dorsales de la moelle transmettent :

- A – la sensibilité tactile épicritique
- B – la sensibilité proprioceptive consciente
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

29 – Les voies spino-cérébelleuses sont les voies :

- A - de la proprioception consciente
- B - du tact protopathique
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

30 - Le faisceau spino-thalamique transmet :

- A – la sensibilité proprioceptive inconsciente
- B – la sensibilité douloureuse
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

31 - Les motoneurones alpha innervent :

- A – les fibres extrafusales
- B – les fibres intrafusales
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

32 - Le réflexe myotatique est :

- A – déclenché par une augmentation excessive de tension musculaire
- B – un réflexe polysynaptique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

33 – Les motoneurones gamma :

- A - provoquent la contraction des fibres extrafusales
- B - s'activent lors du raccourcissement musculaire
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

34 - Les voies réticulo-spinales :

- A – appartiennent au système extra-pyramidal
- B – contrôlent la motricité volontaire
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

35 - Les noyaux gris centraux :

- A – facilitent les réflexes d'extension
- B – inhibent le déclenchement des mouvements
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

36 - La voie motrice cortico-spinale

- A – est issue de l'aire 4 de Brodmann
- B – se projette directement sur les motoneurones médullaires
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

37 – La zone latérale des hémisphères cérébelleux est impliquée dans le contrôle :

- A - des muscles posturaux
- B – des muscles distaux
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

38 – Les fibres post-ganglionnaires destinées à l'innervation cervico-céphalique sont originaires :

- A – du ganglion cervical supérieur
- B – du ganglion coeliaque
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

39 – Les voies efférentes parasympathiques destinées à l'innervation du myocarde empruntent le trajet :

- A - du VII
- B - du X
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

40 - La mise en jeu du système nerveux orthosympathique :

- A – permet la reconstitution des réserves énergétiques de l'organisme
- B – favorise une hyperglycémie
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

FGSO2 – SESSION 1 – SEMESTRE 2

Sujet Physiologie Orofaciale**50 questions – Total sur 20 points****Attention pages recto-verso**

COEFFICIENT : 1

DUREE : 1h00

NOM DU CORRECTEUR: Pr Olivier ROBIN

- 1 - L'innervation motrice des muscles ptérygoïdiens latéral et médial est assurée par des branches du :
A – V
B – VII
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses
- 2 – Le nerf auriculo-temporal :
A – est une branche sensitive du nerf maxillaire (V2)
B – innerve l'ATM
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses
- 3 – La corde du tympan contient des fibres parasympathiques destinées aux glandes salivaires:
A – submandibulaires
B – parotides
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses
- 4 – L'innervation orthosympathique oro-faciale :
A – prend naissance dans le ganglion cervical supérieur
B – ne concerne que les glandes salivaires
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses
- 5 – La sécrétion des glandes salivaires accessoires intervient principalement au cours:
A – des repas
B – du sommeil
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses
- 6 – La concentration de fluor dans la salive est indépendante de l'apport :
A – systémique de fluor
B – topique de fluor
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses
- 7 – Le lysozyme salivaire possède des propriétés :
A – digestives
B – antibactériennes
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses

- 8 – La phase initiale de la sécrétion salivaire au niveau acinaire est déterminée par une augmentation de la concentration intracellulaire en ions :
- A – calcium
 - B – potassium
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 9 – Les récepteurs cholinergiques des cellules acineuses sont de nature :
- A – muscarinique
 - B – nicotinique
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 10 – Le sujet âgé est caractérisé par :
- A – une diminution notable du débit salivaire stimulé
 - B – une diminution de la concentration salivaire en protéines
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 11 – La salive n'a pas de goût :
- A – parce qu'elle ne contient pas d'éléments sapides
 - B – en raison de phénomènes d'adaptation des récepteurs gustatifs
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 12 – Les papilles caliciformes sont situées au niveau:
- A – des 2/3 antérieurs de la langue
 - B – du V lingual
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 13 – Les véritables cellules gustatives sensorielles sont les cellules de :
- A – type 2
 - B – type 3
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 14 – La voie gustative hypothalamo-limbique :
- A – se projette au niveau de l'amygdale
 - B – permet l'analyse hédonique des saveurs
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 15 – La gustducine est :
- A – une protéine G
 - B – indispensable à la perception de la saveur salée
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 16 – Les fibres du VII ont une sensibilité préférentielle pour :
- A – le sucré et le salé
 - B – le sucré et l'acide
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 17 – Une substance est qualifiée de palatable :
- A – lorsqu'elle est détectée par les récepteurs gustatifs du palais
 - B – lorsqu'elle induit une indifférence gustative
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 18 – La section des muscles mylohyoïdiens rend impossible le temps buccal de la déglutition car elle empêche :
- A – la stabilisation de la mandibule en occlusion
 - B – l'appui lingual rétroincisif
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 19 – L'onde oesophagienne primaire :
- A – est une prolongation de l'onde pharyngée
 - B – est déclenchée par la distension de la paroi oesophagienne
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 20 – La séquence de contraction des muscles déglutiteurs :
- A – est coordonnée par le centre bulbaire de la déglutition
 - B – varie en fonction de la consistance du bol alimentaire
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 21 – La durée moyenne des contacts occlusaux liés à la déglutition est de l'ordre de :
- A – 15 minutes par 24 heures
 - B – 150 minutes par 24 heures
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 22 – Chez le nouveau – né, la stabilisation mandibulaire lors du temps buccal de la déglutition s'effectue par la contraction des muscles :
- A – faciaux
 - B – masticateurs
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 23 – Les principales caractéristiques de la déglutition atypique sont :
- A – une forte activité de la musculature faciale
 - B – l'interposition linguale entre les arcades dentaires
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 24 – La douleur épicrotique résulte de l'activation des fibres :
- A – A delta
 - B – C
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 25 – Parmi les substances sensibilisatrices des nocicepteurs figurent :
- A – les prostaglandines
 - B – la bradykinine
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 26 - L'allodynie est une réponse douloureuse à un stimulus :
- A – nociceptif
 - B – non nociceptif
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 27 – Les neurones nociceptifs spécifiques sont :
- A – surtout localisés au niveau de la couche V du sous-noyau caudal
 - B – à l'origine des douleurs référées
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 28 – Le faisceau néo-trigémino-thalamique :
- A – se projette sur les aires corticales somesthésiques
 - B – permet la localisation de la douleur
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 29 – Selon la théorie de la porte, les fibres tactiles A beta exercent sur les fibres C un effet :
- A – excitateur
 - B – inhibiteur
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 30 – La met-enképhaline exerce un contrôle inhibiteur sur la douleur :
- A – en bloquant la libération de substance P par les fibres C
 - B – en activant une enképhalinase
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 31 – La vitesse de déplacement du fluide dentinaire dépend :
- A – de la pression intrapulpaire
 - B – du diamètre des canalicules
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 32 – La densité de l'innervation dentinaire est maximale :
- A – en regard des cornes pulpaire
 - B – au niveau cervical
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 33 - Les solutions hypertoniques sont algogènes pour la pulpe :
- A – en favorisant la synthèse d'histamine
 - B – par un effet osmotique
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 34 – L'hypoxie pulpaire peut résulter :
- A – de la diffusion de l'inflammation au niveau apical
 - B – d'un excès de vasoconstricteur (anesthésies locales)
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 35 – La théorie hydrodynamique de la sensibilité dentinaire :
A – repose essentiellement sur des données expérimentales
B – permet d'expliquer la sensibilité de toute la dentine
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses
- 36 – Le corps cellulaire des mécanorécepteurs parodontaux peut être situé dans :
A – le noyau mésencéphalique du V
B – le noyau moteur du V
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses
- 37 – Les propriétés d'adaptation des mécanorécepteurs parodontaux permettent d'analyser :
A – la direction des forces
B – la durée d'application des forces
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses
- 38 – Le réflexe d'ouverture de la gueule présente une composante :
A – inhibitrice pour les abaisseurs
B – activatrice pour les éleveurs
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses
- 39 – Chez l'homme, la réponse réflexe des masséters déclenchée par des stimulations mécaniques :
A – est toujours une inhibition
B – diffère selon le mode d'application de la force
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses
- 40 – Les récepteurs préférentiellement impliqués dans la discrimination d'objets de très faible épaisseur sont les récepteurs :
A – desmodontaux
B – musculaires
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses
- 41 – La position de repos musculaire correspond à un espace libre d'inocclusion d'environ :
A – 6 à 10 mm
B – 12 à 20 mm
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses
- 42 – Le réflexe myotatique trigéminal :
A – est monosynaptique
B – concerne les muscles abaisseurs de la mandibule
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses
- 43 – La position de repos mandibulaire est influencée par des réflexes hétérosegmentaires prenant leur origine au niveau des récepteurs :
A – vestibulaires
B – cutanés pérимандibulaires
C – les deux propositions A et B sont vraies
D – les deux propositions A et B sont fausses

- 44 – L'effet du stress sur le tonus musculaire s'explique par l'influence de :
- A – la formation réticulée mésencéphalique
 - B – l'archéocervelet
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 45 – Les forces masticatrices maximales :
- A – peuvent atteindre 100 Kg chez certains bruxomanes
 - B – sont obtenues pour une ouverture buccale supérieure à 30 mm
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 46 – Les cycles masticatoires varient en fonction :
- A – de la dureté des aliments
 - B – de la morphologie occlusale
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 47 – La théorie réflexe de la mastication n'est pas satisfaisante car :
- A – la section des afférences des voies réflexes n'abolit pas l'activité rythmique mandibulaire
 - B – l'activité rythmique mandibulaire persiste chez l'animal décérébré
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 48 – Le centre générateur de la mastication reçoit des influences en provenance :
- A – des centres corticaux et sous-corticaux
 - B – des récepteurs musculaires et parodontaux
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 49 – L'intensité de la voix dépend :
- A – de la qualité de la fermeture des cordes vocales
 - B – du volume d'air inspiré
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 50 – Concernant le contrôle nerveux de la phonation :
- A – le nerf glosso-pharyngien contrôle la fermeture des cordes vocales
 - B – les mouvements impliqués dans la parole sont commandés par l'aire de Wernicke
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

Année universitaire

2012-2013

Université Lyon 1

Faculté d'odontologie

FGSO2

Semestre 2

Session 2

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 2

NOM DE L'EPREUVE : **AFGSU**

COEFFICIENT:0,5

DUREE : 30 minutes

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Pr LEHOT

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) : 10 points

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Une femme de 30, en bonne santé, se présente à votre cabinet pour exérèse d'une dent de sagesse. Vous réalisez le geste sans problème mais vous vous apercevez en fin d'intervention que la dent a disparu et que la patiente est dyspnéique et légèrement cyanosée.

Quelle est votre conduite à tenir ?

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 2

NOM DE L'ÉPREUVE : **HISTOLOGIE GÉNÉRALE**

COEFFICIENT : 1

DURÉE : 1h

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Serge NATAF

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUÉS (à chaque question) : 5

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Question N°1 :

Décrivez à l'aide de schémas la structure générale d'un ganglion lymphatique et d'un follicule lymphoïde secondaire.

Question N°2 :

Décrivez à l'aide d'un schéma les 3 tuniques méningées et l'interface piogliale.

Question N°3 :

Décrivez succinctement la niche endostéale des cellules souches hématopoïétiques.

Question N°4 :

Établissez une liste des cellules localisées dans la substance blanche du système nerveux central en situation physiologique.

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 2

NOM DE L'ÉPREUVE : **PHYSIOLOGIE GÉNÉRALE ET ENDOCRINOLOGIE**

COEFFICIENT:1,5

DURÉE : 1h30

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Pr. D. Benzoni

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUÉS: 30 points

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Question 1 :

Décrire sous forme d'un tableau **uniquement** les effets globaux sur la calcémie et la phosphorémie, les effets au niveau des différents organes cibles et les mécanismes de régulation des différentes hormones (ou molécules apparentées) qui assurent la régulation de l'équilibre phosphocalcique.

Question 2 :

QCM de 40 questions : **REPENDRE SUR LA GRILLE JOINTE**

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 2

NOM DE L'EPREUVE : **BIOPHYSIQUE DE L'IMAGERIE**

COEFFICIENT:0,5 (sur 10 points)

DUREE : 30 minutes

NOM DU CORRECTEUR (C SCHEIBER) :

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES: 5 points par question

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1. Principe de la tomodensitométrie X (scanner X)
2. Le Tube à rayons X
 - a. Physique de la production des rayons X
 - b. Technologie du tube à Rayons X
 - c. Le spectre émis par le tube

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 2

NOM DE L'EPREUVE : **imagerie médicale**

COEFFICIENT : 1

DUREE : 1h00

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : Thomas FORTIN

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES (à chaque question) : 10 points

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

1. Indication en Odontologie de la tomographie à faisceau conique
2. ALARA : expliquer (signification, raison, conséquence clinique)

FGSO2 – SESSION 2 – SEMESTRE 2

NOM DE L'EPREUVE : **PROTHESES**

COEFFICIENT : 0,5

DUREE : 30 minutes

NOM DU CORRECTEUR : Docteur VIENNOT

NOMBRE DE POINTS ATTRIBUES : 10 points

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN :

Citez et détaillez brièvement les différents facteurs participants à la rétention en prothèse fixée unitaire scellée.

Question du Dr Sanon :

Quels sont les cartilages du larynx?

Question du Dr Desbois :

citer les branches collatérales et terminales du V2

Sujet Pr ROBIN (40 QCM)

1 - Les astrocytes sont :

- A – les cellules gliales les plus nombreuses du système nerveux central
- B – responsables de la myélinisation des axones du système nerveux central
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

2 – Les axones du système nerveux central :

- A - sont incapables de régénération après section
- B - du fait d'une action inhibitrice de facteurs de croissance
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

3 - Le potentiel d'équilibre de l'ion K^+ :

- A – est proche du potentiel de membrane de repos du neurone
- B – évolue au cours du potentiel d'action
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

4 - Le potentiel de membrane du neurone :

- A – est proche, au repos, du potentiel d'équilibre de l'ion K^+
- B – évolue vers le potentiel d'équilibre de l'ion Na^+ au cours du potentiel d'action
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

5 - Les mouvements ioniques à l'origine du potentiel d'action impliquent :

- A – une augmentation initiale rapide de la conductance potassique
- B – une diminution simultanée de la conductance sodique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

6 – La période réfractaire absolue :

- A - concerne la phase descendante du potentiel d'action (PA)
- B - permet de limiter la fréquence d'émission des PA à environ 100/s
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

7- Les récepteurs au glutamate de type NMDA :

- A – s'activent secondairement à une dépolarisation du neurone
- B – sont impliqués dans la sensibilisation des neurones nociceptifs
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

8 - Les récepteurs-canaux (ionotropiques) :

- A – permettent une réponse biologique rapide (0,5ms)
- B – déclenchent l'ouverture ou la fermeture des canaux ioniques
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

9 - Le potentiel post-synaptique excitateur (PPSE) :

- A – s'obtient par sortie de K^+ de la cellule post-synaptique
- B – a une amplitude maximale de 20 mV
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

10 – L'inhibition de la recapture de la sérotonine est recherchée dans le traitement de :

- A - la dépression nerveuse
- B - la maladie de Parkinson
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

11 – Les cycles éveil-sommeil sont contrôlés par les voies :

- A – dopaminergiques cérébrales
- B – noradrénergiques cérébrales
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

12 - La voie mésolimbique

- A – est sérotoninergique
- B – prend naissance dans le locus coeruleus
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

13 - Les benzodiazépines :

- A – ont un effet anxiolytique
- B – en bloquant le fonctionnement des récepteurs gabaergiques
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

14 – Les récepteurs suivants sont des mécanorécepteurs :

- A - organes tendineux de Golgi
- B - barorécepteurs carotidiens
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

15 – Les nocicepteurs sont :

- A – des terminaisons nerveuses libres
- B – toujours des extérocepteurs
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

- 16 – Le corps calleux relie les hémisphères :
A – cérébraux
B – cérébelleux
C – les 2 propositions A et B sont vraies
D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 17 - Le diencephale comprend :
A – les noyaux gris centraux
B – le thalamus
C – les 2 propositions A et B sont vraies
D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 18 - Les aires corticales préfrontales sont :
A – à l'origine des voies motrices
B – impliquées dans les processus émotionnels
C – les 2 propositions A et B sont vraies
D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 19 – Le thalamus se situe autour du :
A – 3° ventricule
B – 4° ventricule
C – les 2 propositions A et B sont vraies
D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 20 – L'hippocampe est plus spécifiquement impliqué dans :
A – l'émotion de peur
B – la mémoire antérograde
C – les 2 propositions A et B sont vraies
D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 21 – Le cortex cingulaire est une structure appartenant :
A – aux noyaux gris centraux
B – à l'hypothalamus
C – les 2 propositions A et B sont vraies
D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 22 – La formation réticulée régule :
A – les niveaux de vigilance
B – le tonus des muscles posturaux
C – les 2 propositions A et B sont vraies
D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 23 - Les pyramides bulbaires contiennent :
A – les fibres du tact épicrotique
B – les fibres du tact protopathique
C – les 2 propositions A et B sont vraies
D – les 2 propositions A et B sont fausses

- 24 - Les faisceaux sensitifs des colonnes dorsales de la moelle transmettent :
- A – la sensibilité tactile épicritique
 - B – la sensibilité proprioceptive consciente
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 25 – Les voies spino-cérébelleuses sont les voies :
- A - de la proprioception consciente
 - B - du tact protopathique
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 26 - Le faisceau spino-thalamique transmet :
- A – le tact épicritique
 - B – le tact protopathique
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 27 – Les fuseaux neuromusculaires :
- A - sont des récepteurs à adaptation rapide
 - B - renseignent le SNC sur la rapidité des mouvements
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 28 – Le réflexe rotulien est un exemple de réflexe :
- A – myotatique
 - B – myotatique inverse
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 29 - Les motoneurones gamma innervent :
- A – les fibres extrafusales
 - B – les fibres intrafusales
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 30 – Les terminaisons primaires (annulospirales) des fuseaux neuromusculaires sont :
- A - connectées à des fibres A alpha
 - B - à l'origine du réflexe myotatique inverse
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 31 – La fonction antigravitaire est contrôlée par le système moteur :
- A – extrapyramidal
 - B – pyramidal
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses

- 32 – Les noyaux gris centraux exercent une action :
- A - facilitatrice sur les mouvements volontaires
 - B - inhibitrice sur le tonus musculaire
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 33 - La rigidité de décérébration :
- A – démontre l'influence inhibitrice des noyaux gris centraux sur le tonus musculaire
 - B – est obtenue par une ablation des lobes préfrontaux
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 34 – La proportion de fibres motrices cortico-spinales qui croisent la ligne médiane est de :
- A – 10%
 - B – 90%
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 35 – La voie cortico-rubro-spinale est rattachée au système moteur :
- A - pyramidal
 - B - extrapyramidal
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 36 – La zone intermédiaire des hémisphères cérébelleux est impliquée dans :
- A - le contrôle des muscles posturaux
 - B - la coordination des mouvements rapides
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 37 – Les effecteurs suivants ont une innervation uniquement orthosympathique :
- A - glandes sudorales
 - B - glandes salivaires
 - C - les 2 propositions A et B sont vraies
 - D - les 2 propositions A et B sont fausses
- 38 - La mise en jeu du système nerveux orthosympathique :
- A – permet la reconstitution des réserves énergétiques de l'organisme
 - B – favorise une hyperglycémie
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses
- 39 - Les manifestations neurovégétatives des émotions concernent notamment :
- A – la vasomotricité cutanée
 - B – la fréquence cardiaque
 - C – les 2 propositions A et B sont vraies
 - D – les 2 propositions A et B sont fausses

40 – Le fonctionnement du SNA est contrôlé par :

A – l'hypothalamus

B – le thalamus

C – les 2 propositions A et B sont vraies

D – les 2 propositions A et B sont fausses

Sujet Physiologie orofaciale – 2ème session 2013 (50 QCM)

- 1 – Le noyau ambigu correspond à l'origine des motoneurones :
 - A – du VII et du IX
 - B – du IX et du X
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 2 – Le noyau sensitif trigéminal comprend :
 - A – le noyau principal
 - B – le noyau spinal
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 3 – Le nerf lingual est :
 - A – sensitif pour la muqueuse linguale
 - B – moteur pour les muscles linguaux
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 4 – L'innervation orthosympathique oro-faciale :
 - A – prend naissance dans le ganglion cervical supérieur
 - B – concerne la pulpe dentaire
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 5 – Le débit salivaire de repos est :
 - A – de l'ordre de 75 ml par 24 heures
 - B – multiplié par 3 à 4 au moment des repas
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 6 – La sécrétion salivaire d'origine masticatrice est assurée principalement par :
 - A – les glandes submandibulaires
 - B – les glandes parotides
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

- 7 – La concentration de la salive en sodium :
 - A – est plus élevée dans la salive finale que dans la salive primaire
 - B – augmente dans la salive finale lorsque le débit salivaire augmente
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

8 – Les mucines salivaires sont :

- A – sécrétées par les glandes sublinguales
- B – confèrent à la salive son pouvoir antibactérien
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

9 – La formation de la salive finale fait intervenir, au niveau des canaux striés :

- A – une réabsorption d'ions sodium
- B – une sécrétion d'ions bicarbonates
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

10 – La sécrétion salivaire réflexe fait intervenir :

- A – les mécanorécepteurs desmodontaux
- B – les récepteurs olfactifs
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

11 – Une hyposécrétion salivaire peut se traduire par :

- A – des polycaries cervicales
- B – une ulcération de la muqueuse buccale
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

12 – Les récepteurs somesthésiques de la cavité buccale permettent de détecter :

- A – la température des aliments
- B – la texture des aliments
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

13 – L'innervation des bourgeons gustatifs des papilles fongiformes emprunte le trajet :

- A – du nerf lingual
- B – de la corde du tympan
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

14 – La transduction de la saveur salée s'effectue grâce à :

- A – des canaux sodiques sensibles à l'amiloride
- B – l'adénylcyclase
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

- 15 – La transduction de la saveur acide peut s'effectuer via:
- A – le blocage des canaux sodiques
 - B – le blocage des canaux potassiques
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 16 – Les fibres du IX ont une sensibilité préférentielle pour :
- A – le salé
 - B – l'amer
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 17 – Une substance est qualifiée de palatable :
- A – lorsqu'elle est détectée par les récepteurs gustatifs du palais
 - B – lorsqu'elle induit une indifférence gustative
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 18 – La diminution de la sensibilité gustative avec l'âge :
- A – peut s'expliquer par une diminution de la sécrétion salivaire
 - B – concerne principalement la saveur sucrée
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 19 - Les fibres nociceptives A delta :
- A – sont polymodales
 - B – ont une vitesse de conduction comprise inférieure à 2 m/s
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 20 – Les prostaglandines E2 sont algogènes car :
- A – elles stimulent directement les nocicepteurs
 - B – elles abaissent le seuil d'excitabilité des nocicepteurs
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 21 – Les sous-noyaux du complexe sensitif trigéminal principalement impliqués dans la nociception buccale sont :
- A – le sous-noyau oral
 - B – le sous-noyau interpolaire
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 22 – La sensibilisation des structures nociceptives centrales est impliquée dans :
- A – le phénomène d'allodynie
 - B – la chronicisation des douleurs
 - C – les deux propositions A et B sont vraies

D – les deux propositions A et B sont fausses

23 – Les projections des voies ascendantes de la douleur sur l'hypothalamus sont :

A – issues du noyau VPM du thalamus

B – à l'origine des réactions neurovégétatives à la douleur

C – les deux propositions A et B sont vraies

D – les deux propositions A et B sont fausses

24 – La neurostimulation cutanée :

A – est indiquée dans les douleurs neuropathiques

B – renforce l'activité des fibres C

C – les deux propositions A et B sont vraies

D – les deux propositions A et B sont fausses

25 – Une analgésie peut être provoquée par la stimulation électrique :

A – de la substance grise périaqueducale

B – du noyau magnus

C – les deux propositions A et B sont vraies

D – les deux propositions A et B sont fausses

26 – La douleur de pulpite dentaire est un exemple de douleur :

A – par excès de nociception

B – neuropathique

C – les deux propositions A et B sont vraies

D – les deux propositions A et B sont fausses

27 – L'utilisation d'un vasoconstricteur avec l'anesthésique local est nocive pour la pulpe car :

A – elle provoque une diminution de la vascularisation pulpaire

B – elle facilite la diffusion des toxines bactériennes

C – les deux propositions A et B sont vraies

D – les deux propositions A et B sont fausses

28 – Le pourcentage de canalicules dentinaires innervés au niveau des cornes pulpaire est de l'ordre de :

A – 8%

B – 40%

C – les deux propositions A et B sont vraies

D – les deux propositions A et B sont fausses

29 – L'excitation des fibres C pulpaire se fait essentiellement par des stimulations :

A – thermiques intenses

B – chimiques pro-inflammatoires

C – les deux propositions A et B sont vraies

D – les deux propositions A et B sont fausses

30 – La théorie hydrodynamique explique la sensibilité dentinaire sans faire intervenir :

- A – les prolongements odontoblastiques
- B – les terminaisons nerveuses pulpaire
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

31 – Les facteurs d'incertitude concernant la théorie odontoblastique de la sensibilité dentinaire concernent :

- A – l'extension du prolongement odontoblastique dans les canalicules
- B – l'origine embryologique de l'odontoblaste
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

32 – Les propriocepteurs parodontaux (de type MS) :

- A – sont à l'origine des sensations occlusales conscientes
- B – ont un seuil d'activation bas
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

33 – Les afférences proprioceptives parodontales se projettent principalement au niveau :

- A – du noyau moteur du V
- B – du noyau principal
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

34 – La version humaine du réflexe d'ouverture de la gueule ne comprend pas :

- A – la composante activatrice pour les abaisseurs
- B – la composante inhibitrice pour les éleveurs
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

35 – Les récepteurs préférentiellement impliqués dans la discrimination d'objets de très faible épaisseur sont les récepteurs :

- A – desmodontaux
- B – de l'ATM
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

36 – La capacité de discrimination d'un objet de faible épaisseur interposé entre les dents :

- A – est meilleure si les dents sont dépulpées
- B – n'est pas influencée par l'anesthésie des dents concernées
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

- 37 – Au repos, la position mandibulaire est essentiellement déterminée par :
- A – les forces viscoélastiques pérимандibulaires
 - B – le réflexe myotatique trigéminal
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 38 – L'effet du stress sur le tonus musculaire s'explique par l'influence de :
- A – la formation réticulée mésencéphalique
 - B – l'archéocervelet
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 39 – L'usure dentaire provoque :
- A – une augmentation de l'espace libre d'inocclusion
 - B – une diminution de l'espace libre d'inocclusion
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 40 – Une diminution de l'efficacité masticatoire se traduit plutôt par :
- A – une augmentation du nombre de cycles masticateurs
 - B – une diminution du nombre de cycle masticateurs
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 41 – Au cours de la mastication, les contacts dentaires s'établissent :
- A – systématiquement à la fin de chaque cycle masticateur
 - B – en occlusion d'intercuspidation maximale
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 42 – Le centre générateur de la mastication est localisé au sein :
- A – des noyaux gris centraux
 - B – du tronc cérébral
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses
- 43 – Les influx périphériques issus des récepteurs somesthésiques de la cavité buccale :
- A – sont indispensables au déclenchement de l'activité rythmique des muscles masticateurs
 - B – permettent de moduler l'intensité des forces masticatrices en fonction de la dureté des aliments
 - C – les deux propositions A et B sont vraies
 - D – les deux propositions A et B sont fausses

44 – La propulsion du bol alimentaire de la cavité buccale vers le pharynx s'effectue grâce :

- A – au recul de la pointe de la langue
- B – à la contraction péristaltique du génioglosse
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

45 – Le principal mécanisme contribuant à la fermeture des voies aériennes inférieures correspond à :

- A – la contraction des piliers postérieurs du voile
- B – l'adduction des cordes vocales
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

46 – Les ondes péristaltiques oesophagiennes secondaires :

- A – ne peuvent être déclenchées que volontairement
- B – assurent un transport des aliments plus rapide que les ondes primaires
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

47 – Chez l'adulte, les zones réflexogènes pour le déclenchement d'une déglutition sont innervées par :

- A – les V, VII et IX
- B – les V, IX et X
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

48 – Chez le nouveau-né, la stabilisation mandibulaire lors du temps buccal de la déglutition s'effectue par la contraction des muscles :

- A – faciaux
- B – masticateurs
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

49 – Lors de l'articulation des consonnes :

- A – la langue appuie sur la face linguale des incisives, pour les consonnes t et d
- B – la langue passe entre les incisives supérieures et inférieures pour les consonnes s et z
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

50 – En cas de troubles d'articulation de la parole chez un enfant, il est important de rechercher :

- A – une déglutition atypique en cas de langue interdentale
- B – un problème auditif en cas de zozotement isolé
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses